

LE FILM

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE



NE DORT PAS SUR SES LAURIERS !

DEROUET &
FROMENTIER

TOBIS travaille à la composition de son nouveau programme
1943 - 1944

EN TÊTE DUQUEL FIGURERONT UNE SÉLECTION DE GRANDS
FILMS FRANÇAIS CONTINENTAL - FILMS

et

3 PRODUCTIONS EN COULEURS

"LE LAC AUX CHIMÈRES" et "OFFRANDE AU BIEN-AIMÉ"

(FILMS EN COULEURS U. F. A.)

INTERPRÉTÉS PAR CHRISTINA SODERBAUM ET RÉALISÉS PAR
VEIT HARLAN (2 NOMS QUI FONT LE TRIOMPHE DE "LA VILLE DORÉE")

"LA BOURGMESTRE IMPUDIQUE"

(TITRE PROVISOIRE — FILM EN COULEUR TOBIS)

L'A.C.E. annonce que son programme 1942-1943 des cinq films Français Continental Films est fin prêt

Après les succès retentissants de :

LA FAUSSE MAITRESSE AVEC DANIELLE DARRIEUX

et de

DEFENSE D'AIMER AVEC SUZY DELAIR - PAUL MEURISSE - GABRIELLO

25 ANS DE BONHEUR D'APRÈS LA CÉLÈBRE PIÈCE A SUCCÈS !

et

ADRIEN AVEC FERNANDEL FILM TERMINÉ

et prochainement

VAL D'ENFER avec GINETTE LECLERC, GABRIEL GABRIO, DELMONT

Voici :



JEAN TISSIER - GABRIELLO
avec ROGER DUCHESNE PAUL AZAIS
PAULETTE DUBOST MISE EN SCÈNE FERNANDEL

Bientôt
un grand film
réaliste et humain !

... dont la
CONTINENTAL
FILMS
VIENT
D'ENTREPRENDRE
LA RÉALISATION

GINETTE LECLERC
GABRIEL GABRIO
DELMONT



Val d'Enfer

dans

Réalisation : Maurice TOURNEUR

Auteur : Carlo RIM

APRÈS LEUR PREMIER FILM

MADELEINE RENAUD ET CHARLES VANEL

LE CIEL EST À VOUS

PAR JEAN GREMILLON



LES FILMS RAOUL PLOQUIN

ANNONCENT

LEUR DEUXIÈME GRANDE PRODUCTION

CHARLES VANEL ET PAUL BERNARD

L'HOMME QUI PORTE LA MORT

UN FILM DE GEORGES LACOMBE

D'APRÈS LE ROMAN D'ALFRED MACHARD

ADAPTATION CINÉMATOGRAPHIQUE DE PIERRE LAROCHE ET ALFRED MACHARD
DIALOGUES DE PIERRE LAROCHE



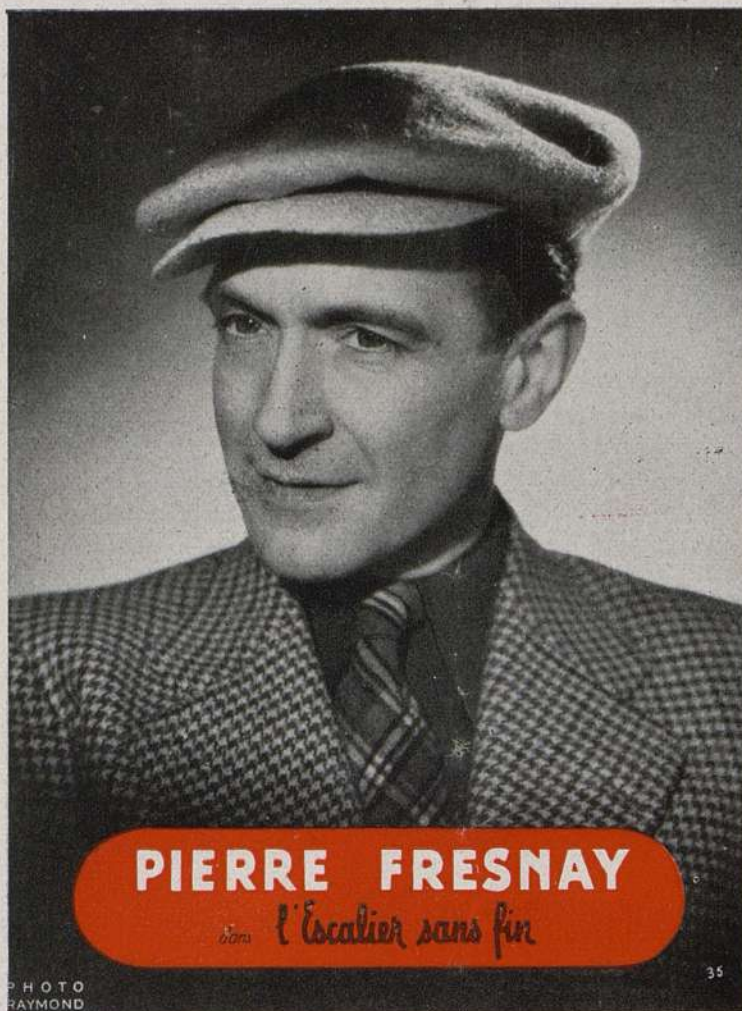
LES FILMS RAOUL PLOQUIN

S.A.R.L. AU CAPITAL DE 10.000.000.F

12, BOULEVARD DE LA MADELEINE - PARIS (9^e)

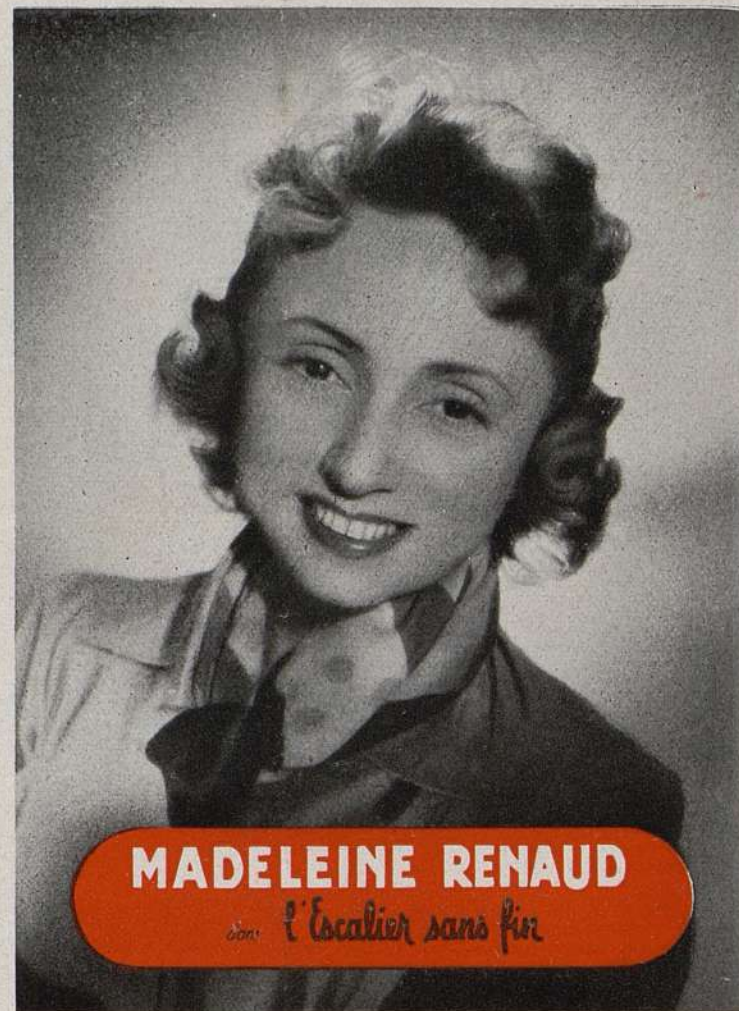
OPERA : 67-36





PIERRE FRESNAY

l'Escalier sans fin



MADELEINE RENAUD

l'Escalier sans fin

Une réalisation de
GEORGES LACOMBE

l'Escalier sans fin

Scénario original
et dialogue de
CHARLES SPAAK

PIERRE FRESNAY et MADELEINE RENAUD

sont les interprètes de

l'Escalier sans fin

avec

COLETTE DARFEUIL, RAYMOND BUSSIÈRES

et

SUZY CARRIER



DÉCISIONS DU C.O.I.C.

DÉCISION N° 46

RELATIVE A LA RECHERCHE
ET A LA CONSTATATION
DES INFRACTIONS
A LA RÉGLEMENTATION
DE L'INDUSTRIE
CINÉMATOGRAPHIQUE

— Vu la loi du 16 août 1940 concernant l'organisation provisoire de la Production Industrielle,

— Vu la loi du 26 octobre 1940 portant réglementation de l'Industrie Cinématographique,

— Vu les décrets des 2 décembre 1940 et 25 mai 1942 relatifs au Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique,

— Vu l'arrêté du 15 avril 1943 relatif à la recherche et à la constatation des infractions aux décisions du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique,

LE COMITÉ DE DIRECTION DÉCIDE :

ARTICLE PREMIER. — La recherche et la constatation des infractions à la réglementation de l'Industrie Cinématographique telle qu'elle résulte notamment de la loi du 26 octobre 1940 et des décisions du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique sont opérées par les personnes commissionnées et agissant dans les conditions fixées par l'arrêté du 15 avril 1943 précité.

ARTICLE 2. — Seront considérés comme des infractions à la présente décision, passibles des sanctions prévues à l'article 7 de la loi du 16 août 1940, le refus de libre accès aux locaux indiqués à l'article 2 du dit arrêté, le refus de communication ou la dissimulation de documents, le refus de l'aide ou des explications visées au même article, et d'une manière générale, toute manœuvre d'obstruction.

Paris, le 5 juin 1943.

Le Comité de Direction :
Marcel ACHARD, André DEBRIE,
Roger RICHEBÉ.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS DU C.O.I.C.

SERVICE DU CONTRÔLE ET DE LA STATISTIQUE

CHANGEMENT D'ADRESSE

Depuis le 31 mai, les bureaux du SERVICE DU CONTRÔLE ET DE LA STATISTIQUE du 5 de la rue Dumont-d'Urville sont transférés : 7, rue Cimarosa (16°). — Tél. : PAssy 75-48.

Toutefois, la correspondance devra, comme auparavant, être adressée 42, avenue Marceau.

FILMS DOCUMENTAIRES

AVIS AUX PRODUCTEURS ET DISTRIBUTEURS DE FILMS DOCUMENTAIRES

La Direction Générale de la Cinématographie nationale et le C. O. I. C. rappellent aux intéressés que l'exploitation autorisée en zone occupée des films documentaires produits en zone sud est limitée aux seules copies déclarées au C. O. I. C. Sauf dérogations exceptionnelles ces films ne pourront pas bénéficier de la Décision 26, en ce qui concerne le complément des nouveaux films de long métrage sortant à partir du 15 mai 1943.

PARTIE OFFICIELLE

LOIS - DÉCRETS - ORDONNANCES - COMMUNIQUÉS DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CINÉMATOGRAPHIE NATIONALE - COMMUNIQUÉS DU COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

SERVICE JURIDIQUE

CODE DU CINÉMA

Le Service juridique communique :
La crise du papier a nécessité de restreindre l'édition du « Code du Cinéma » qui n'a pu être tiré qu'à un nombre très limité d'exemplaires.

Le C.O.I.C. à son regret ne peut donc assurer une large diffusion à cet ouvrage et ne peut répondre aux demandes d'envoi de brochures qui lui sont faites.

Le Code peut être consulté tous les jours au C.O.I.C.

SERVICE SOCIAL

MODIFICATIONS DU RÉGIME DES AVANTAGES FINANCIERS AUX TRAVAILLEURS FRANÇAIS EN ALLEMAGNE

Le Service social communique :
Le régime des avantages financiers accordés aux travailleurs français en Allemagne est modifié comme suit :

Jusqu'au 1^{er} juin 1943 les employeurs restent tenus de faire dans les mêmes conditions que précédemment l'avance des demi-salaires. Les jeunes gens astreints au Service obligatoire du travail (classes 1940, 1941, 1942) doivent bénéficier également jusqu'au 1^{er} juin 1943 et depuis leur date de départ en Allemagne du demi-salaire.

A partir du 1^{er} juin 1943 ne continueront à bénéficier du demi-salaire que :

a) les travailleurs partis pour l'Allemagne entre le 1^{er} juin 1942 et le 15 novembre 1942 et dans la limite d'une année à dater de l'entrée en vigueur de leur contrat ;

b) les travailleurs dont le contrat a été reconduit ou prorogé entre le 1^{er} juin 1942 et le 15 novembre 1942 dans la limite d'une année à compter de l'expiration du premier contrat.

Tous les autres travailleurs sans aucune exception ne pourront plus prétendre au bénéfice du demi-salaire.

Toutefois, des allocations journalières à la charge de l'Etat pourront être accordées sur leur demande aux familles dont le soutien français est parti travailler en Allemagne au titre de la Relève.

La demande est à présenter, par la famille intéressée, à la mairie de son domicile en l'accompagnant :

- d'un certificat de non-imposition ;
- d'un certificat de domicile légalisé ;
- d'un certificat de salaire (pour la femme si elle travaille).

Taux

Les taux sont fixés par le décret du 20 juillet 1942, modifié par le décret du 12 avril 1943.

a) **Les taux de l'indemnité principale sont de : 20 francs par jour** dans la Seine ;

17 francs par jour dans les communes de Seine-et-Oise et Seine-et-Marne situées dans un rayon de 25 kilomètres du département de la Seine (1).

14 fr. 50 par jour dans les communes de Seine-et-Oise situées hors du rayon ci-dessus, dans certaines communes de Seine-et-Marne (2) et

(1) Les communes visées sont celles de Chelles, Lagny, Noisiel, Pomponne, Thorigny, Torcy, Valreuil.

(2) Les communes visées sont celles de Annet-sur-Marne, Brou, Bussy-Saint-Martin, Carnetin, Champs-sur-Marne, Chanteloup, Collégien, Combs-la-Ville, Conches, Courtry, Croissy-Beaubourg, Dampmart, Emerainville, Gouvernes, Le Pin, Lognes, Mitré-Mory, Montevrain, Pontault-Combault, Saint-Thibault-des-Vignes, Villeparisis, Villevaude.

dans les communes de plus de 100.000 habitants ;

12 francs par jour dans les communes de plus de 5.000 habitants ;

10 fr. 50 par jour dans les autres communes.

b) **Les taux des « majorations pour enfants »** sont de :

	Paris et communes de la Seine.	Communes de S.-et-O. de plus de 5.000 habitants.	Communes de moins de 5.000 habitants.
Enfant de premier rang..	15 » 50	12 »	7 »
— deuxième rang..	16 »	12.50	7 »
— troisième rang..	18 »	14 »	11 »
— quatrième rang..	25 »	20 »	13 »
— cinquième rang..	25 »	20 »	13 »
Par enfant en plus du cinquième, augmentation de	25 »	20 »	13 »

c) **Les taux des « majorations pour ascendants »** sont de :

— **7 francs par jour** pour Paris et département de la Seine ;

— **6 francs par jour** dans les autres localités.

BÉNÉFICIAIRES

1° Le bénéfice des « allocations journalières » n'est, en principe, alloué que :

a) aux personnes à charge autres que les femmes et les enfants ;

b) aux enfants à l'égard desquels le travailleur est uni par un lien de droit (enfants légitimes, enfants naturels reconnus, enfants adoptifs) et jusqu'à l'âge de 16 ans, ou de 17 ans, si l'enfant est infirme ou est en apprentissage, ou de 20 ans s'il continue ses études ;

c) aux femmes légitimes, ou qui assument la charge des enfants (à noter qu'en cas d'indignité, les versements peuvent être supprimés).

2° Toutefois, le bénéfice des allocations est subordonné :

a) en ce qui concerne les personnes à charge, autres que les femmes et les enfants, à la reconnaissance de leur état de nécessité, par les commissions cantonales instituées à cet effet ;

b) en ce qui concerne les femmes et les enfants, à l'absence de ressources supérieures aux chiffres des barèmes définis à l'article 1^{er} de la loi du 20 juillet 1942 (J. O. du 25 juillet) et fixés par l'arrêté du 22 janvier 1943 (J. O. du 6 février).

Si, du fait de son travail, la femme bénéficie des allocations familiales ou de salaire unique, qui, en principe, ne se cumulent pas avec les allocations journalières pour enfants, elle peut cependant prétendre à la différence entre les dites allocations journalières et les allocations familiales lorsque celles-ci sont moins élevées que celles-là.

MODE DE VERSEMENT DES ALLOCATIONS

Les allocations sont versées, en principe, par la mairie comme en matière d'allocations militaires, à l'aide de « certificats trimestriels ».

PRODUCTION

NOUVEAU PROJET DE FILMS AUTORISÉS

(Communiqués par le Service de Production du C. O. I. C.)

21 mai. — UN SEUL AMOUR (S. N. E. G.). Réal. : Pierre Blanchard.

EXPLOITATION

CARTES D'AUTORISATION
DE LA PROPAGANDA-ABTEILUNG

Les services de la PROPAGANDA-ABTEILUNG nous prient d'aviser MM. les Exploitants de « **FORMAT STANDARD** » et de « **FORMAT REDUIT** » dont les cartes d'autorisation ont été établies jusqu'à **FIN DECEMBRE 1942**, de bien vouloir les envoyer, aux dates indiquées ci-dessous, au C. O. I. C., 92, Champs-Élysées, en vue de l'apposition d'un nouveau cachet.

Ces cartes devront nous être parvenues au plus tard :

Le 20 JUIN 1943 pour les cartes « **FORMAT STANDARD** » ;

Le 30 JUIN 1943 pour les cartes « **FORMAT REDUIT** ».

Passé ce délai les cartes non parvenues risqueraient de ne pas être timbrées et le Directeur s'exposerait à des sanctions.

NOMINATION DE DÉLÉGUÉS

Pour des raisons d'ordre personnel, M. RUETTARD, délégué pour les départements de Meurthe-et-Moselle, Vosges et Meuse, s'est démis de ses fonctions.

Le C. O. I. C. adresse à M. Ruettard ses vifs remerciements pour le travail utile et constructif qu'il a effectué pendant tout le temps où il lui a prêté son concours ; il a su attirer l'amitié et la confiance des exploitants placés sous son contrôle et régler impartialement les nombreux différends entre exploitants ou entre distributeurs et exploitants.

M. DIDELOT, directeur propriétaire du cinéma de Neuve-Maison et copropriétaire du Casino de Pompey, a été désigné pour prendre sa succession.

Nous sommes convaincus que MM. les ressortissants de cette région voudront bien reporter sur lui la confiance qu'ils ont toujours témoignée à son prédécesseur et lui faciliter sa tâche dans un esprit complet de solidarité corporative.

M. DUGENDRE, délégué de la 27^e zone, ayant dû abandonner ses fonctions pour raison de santé, a été remplacé par M. YVART, directeur propriétaire du cinéma Palace-Italie, 190, avenue de Choisy. C'est à lui désormais que les exploitants de ce secteur voudront bien s'adresser.

M. BOURSIER, délégué de la 5^e zone, ayant donné sa démission, est remplacé par M. MERENDA, codirecteur du cinéma Cardinet, 112 bis, rue Cardinet. MM. les exploitants de ce secteur sont priés de bien vouloir à l'avenir s'adresser à lui.

RESTRICTIONS D'ÉLECTRICITÉ

Il nous est signalé de divers côtés que certains directeurs de Paris donnent un nombre de séances supérieur à celui qui leur a été accordé. D'autres exploitants essaient de tourner le règlement en passant le grand film en supplément.

Cette façon d'agir ne sera pas tolérée car l'attribution globale de courant qui est faite au C. O. I. C. par la C. P. D. E. avec charge de la répartir entre les différentes salles, appartient à l'ensemble de celles-ci, si bien qu'un exploitant usant frauduleusement plus de courant qu'il ne lui est alloué, commet une véritable vol en prenant une part de ce qui revient à ses collègues. En conséquence, dans l'intérêt général, chaque salle de Paris devra afficher immédiatement l'horaire des séances de la journée.

Des contrôles seront effectués par des inspecteurs du C. O. I. C. Ces contrôles porteront tant sur le nombre de séances que sur la composition des programmes (actualités, documentaires, grand film).

Des sanctions excessivement sévères seront prises en cas d'infraction, sanctions qui pour-

ront aller jusqu'au retrait temporaire ou définitif de la carte professionnelle.

Nous rappelons également à MM. les Directeurs qu'ils doivent nous adresser régulièrement le relevé de leur consommation d'électricité.

En ce qui concerne la Province, quoique la répartition du courant n'ait pas encore été effectuée par les soins du C. O. I. C., nous demandons à tous de se conformer strictement aux instructions qui ont été données, c'est-à-dire de réduire de 50 p. 100 le contingent d'électricité dont ils disposaient précédemment et de respecter le nombre de séances et la répartition de celles-ci suivant les instructions qui ont été publiées dans le Film n° 62 du 3 avril.

Beaucoup d'exploitants, non seulement ne se sont pas conformés à ces instructions, mais encore ont cru devoir augmenter le nombre de leurs séances. Cette façon d'agir est inadmissible. Nous faisons appel à leur esprit de discipline et de solidarité professionnelle pour qu'ils comprennent que les restrictions doivent être supportées par tous et qu'en agissant ainsi ils provoquent les protestations véhémentes et fondées de ceux qui, se pliant à la discipline, ont diminué le nombre de leurs séances.

TIMBRE EN COMPTE AVEC LE TRÉSOR

Il nous est signalé qu'un certain nombre d'exploitants, soit par négligence, soit pour se soustraire à l'impôt, n'ont pas accompli les formalités leur permettant d'être autorisés à porter pour les places au-dessus de 10 francs, le montant du timbre en compte avec le Trésor et à bénéficier de la faculté de régler mensuellement sur état les droits de timbre dont ils sont redevables envers l'Administration des Finances. Ils se sont vus de ce fait infliger une amende pour laquelle ils ont présenté des demandes en réduction de peine.

Nous leur rappelons qu'ils doivent faire leur demande sur papier timbré à la Direction de l'Enregistrement. (Ne pas manquer d'indiquer sur la demande la date de départ.)

Nous avons à différentes reprises signalé et notamment par une circulaire en date du 23 décembre, les difficultés qui pourraient surgir au cas où les prescriptions de l'Enregistrement ne seraient pas respectées. Nous vous informons qu'à l'avenir l'administration n'apportera aucune bienveillance dans l'examen des demandes en réduction de peine présentées par des exploitants dont la bonne foi n'aura pas été prouvée.

En outre nous rappelons qu'en aucun cas l'accès des salles de spectacles ne doit être refusé aux agents de l'Administration de l'Enregistrement porteurs d'une carte ou ordre de service les habilitant à exercer leur contrôle. Ces cartes de service doivent porter obligatoirement le cachet du comité.

PRESENTATIONS CORPORATIVES

PARIS

MARDI 5 JUIN 1943

10 h., LORD BYRON : Lumière d'été (Discina).

BORDEAUX

MERCREDI 9 JUIN 1943

10 h., CAPITOLE : Le Loup des Malveneur (R.A.C.).

PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS
PUBLIQUES

PARIS

MERCREDI 26 MAI 1943

ERMITAGE-IMPERIAL : Lumière d'été (Discina).

BALZAC : Retour de flamme (Consortium du Film).

MERCREDI 2 JUIN 1943

CAMEO : Ces voyous d'hommes (Tobis).

MAX-LINDER : Huis-Clos (Eclair Journal).

MERCREDI 9 JUIN 1943

MARIVAUX-MARBIEUF : Monsieur des Lourdes.

OLYMPIA : Tragédie au Cirque (Tobis).

MERCREDI 16 JUIN 1943

MADELEINE : Le Capitaine Fracasse (Lux).

COLISEE : Le Baron fantôme (Consortium du Film).

MERCREDI 23 JUIN 1943

TRIOMPHE-CINÉMONDE-OPERA : Une vie de chien (De Kosten).

BILLETS ET BORDEREAUX

AVIS IMPORTANT

Le Service du Contrôle des Recettes communiques :

A la suite des augmentations des prix de places intervenues les 1^{er} février et 30 avril 1943, il est rappelé à MM. les Exploitants :

1^o Que les billets vendus et détaillés au verso du bordereau de recettes doivent être comptés pour leur valeur de vente sans aucune déduction ;

2^o Que les sommes encaissées en rémunération de la location doivent entrer en compte dans la recette brute et être indiquées à la rubrique « Recette accessoire provenant de la location » ;

3^o Que la déduction des timbres-quittance sur les places supérieures à 10 francs et des 17 % doit être effectuée sur le total et à l'emplacement réservé à cet effet.

D'autre part, et conformément aux prescriptions des Contributions Indirectes, il doit être établi un bordereau de caisse par séance, ou par jour, mentionnant les numéros de départ et d'arrêt des billets utilisés (entrées « Bureau » et « Location ») de plus, les coupons de contrôle doivent être conservés, non pas en vrac, mais classés par jour et par séance. L'observation de ces prescriptions peut entraîner des contestations de la part des agents habilités pour le contrôle.

Enfin, les récents contrôles effectués par nos Inspecteurs dans les régions où le billet unique est interdit, ont établi que certains exploitants remettaient encore à leur clientèle des billets autres que ceux délivrés par le C.O.I.C.

Il est rappelé que désormais aucune excuse ne sera plus admise.

Pour leur commande de billets, les exploitants doivent s'adresser au Service des Billets, 42, avenue Marceau, Paris, en prévoyant un délai de six à huit semaines pour l'impression.

CONTROLE TECHNIQUE

TABLEAUX DE SERVICE
DES CABINES DE PROJECTION
SONORE

Le règlement fait obligation aux Exploitants d'apposer bien en vue dans les cabines de projection un tableau de service qui a pour but de renseigner toute personne sur l'emplacement des divers organes que l'on peut être amené à manœuvrer soit en cours d'exploitation normale, soit à l'occasion d'un incident quelconque.

Afin de faciliter à MM. les Exploitants la rédaction de ce tableau de service, nous leur indiquons ci-dessous quels sont les renseignements qui doivent y être portés. Nous les prions en outre d'apporter toute leur attention à la rédaction de ce tableau dont l'utilité est d'autant plus évidente que les circonstances actuelles peuvent les amener à faire appel à une main-d'œuvre moins spécialisée.

RENSEIGNEMENTS

QUE DOIT COMPORTER UN TABLEAU
DE SERVICE :

A. Consignes d'exploitation :

- 1^o Emplacement du tableau de branchement électrique (compteur, interrupteurs et fusibles ou disjoncteurs) ;
- 2^o Emplacement éventuel du tableau de distribution avec désignation des divers circuits commandés par interrupteurs (redresseurs, projecteurs, amplificateurs, éclairage de salle, chargeurs, etc.) ;
- 3^o Emplacement du système d'alimentation d'arcs (redresseurs, commutateurs, groupes, etc.) et indication de mise en marche et d'arrêt ;
- 4^o Instructions de manœuvre et d'entretien des appareils de projection avec schéma de chargement et tableau de graissage, désignation des diverses commandes mécaniques et électriques.

B. Consignes de sécurité :

- 1^o Emplacement de l'extincteur à main et mode d'emploi ;
- 2^o Emplacement des robinets d'incendie à l'intérieur et à l'extérieur de la cabine ;
- 3^o Instructions concernant la charge et l'entretien de la batterie assurant l'éclairage de sécurité ;
- 4^o Consignes particulières.

Le Service du Contrôle Technique se tient à la disposition des Exploitants qui désireraient obtenir des renseignements complémentaires ou des précisions de détail concernant la rédaction du tableau de service.

DES ÉLOGES UNANIMES



l'Appel

...le film accroche d'un bout à l'autre l'intérêt du spectateur le moins disposé à la crédulité.

ROGER CHARMOY

Aujourd'hui

L'excellent film d'Albert VALENTIN s'est d'abord appelé : D'OU VIENT MARIE-MARTINE ? C'est en effet la question qu'on se pose jusqu'à la fin, et de ce mystère le metteur en scène a tiré un parti remarquable.

HELENE GARCIN

L'ŒUVRE

Ce film est très attachant, il prend place parmi les meilleures productions du moment.

JEAN LAFFRAY

UN PALMARÈS ÉLOQUENT



Le Petit Parisien

Le scénario de Marie-Martine dû à M. Jacques VIOT est probablement l'un des meilleurs du cinéma français pour cette saison.

FRANÇOIS VINNEUIL

ciné mondial

Il nous est peu donné de voir des œuvres aussi originales que celles-ci.

DIDIER DAIX

Paris-Midi

La douloureuse aventure de cette pauvre criminelle innocente, contée de cette belle et vivante façon, prend des accents tellement humains que l'on a parfois des envies de tendre les mains vers l'écran.

HENRI CONTET

JE SUIS
PARTOUT

S'il y avait chez nous un prix du scénario, M. Jacques VIOT mériterait de concourir avec de sérieuses chances pour cette saison.

FRANÇOIS VINNEUIL

La France Socialiste

Le grand attrait de ce film c'est que jusqu'au dénouement, l'inconnue reste entière. On palpite de curiosité pour le secret de l'héroïne, mais pour le connaître, il faut attendre la fin.

ALFRED DIARD

Le Matin

Un film original que l'on peut à bon droit classer parmi les meilleures productions de la saison.

MARC BLANQUET

REVOLUTION
NATIONALE

Voilà une narration bien faite, maintenant son intérêt de bout en bout, et même un peu plus à chaque image.

ARLETTE JAZARIN

LE CRI DU PEUPLE

Marie-Martine est plus qu'un très bon film. Les amateurs de cinéma s'en souviendront comme d'une étonnante gageure technique, d'un étincelant morceau de bravoure. On aimerait que les gens du métier profitassent de l'enseignement qu'il comporte.

GEORGES CHAMPEAUX

Paris - soir

Ce film se classe parmi les meilleures productions de la saison et - mieux encore - parmi les plus originales.

JACQUES BERLAND

PRODUCTION
ÉCLAIR - JOURNALPRODUCTION
ÉCLAIR - JOURNAL

TOBIS

TRAGÉDIE AU CIRQUE

leurs risques
leurs voyages



Jamais encore la vie passionnante et
dangereuse de "CEUX DU CIRQUE" n'a été mieux
évoquée dans ce nouveau film de CARL ANTON
le réalisateur de "CROISEUR SÉBASTOPOL"

Un film irrésistible de drôlerie
d'imprévu, de fantaisie



Ces Voyous
d'hommes

En exclusivité au BIARRITZ **DEPUIS LE 21 AVRIL**

Un événement "dépassé!"
L'IMAGINATION
LES SOMMETS DU SUCCÈS
...aussi...!

avec
PIERRE FRESNAY
dans
la main du diable

SCÉNARIO: JEAN PAUL LE CHANOIS
MUSIQUE: ROGIER DUMAS
JOSSELINE GAËL
NOËL ROQUEVERT - GUILLAUME DE SAX
LAURENT PALAU - GABRIELLO
MAURICE TOURNEUR

Un grand film français en marge du "déjà vu"!

CONTINENTAL FILM

2 JUIN EN EXCLUSIVITÉ A PARIS
A L'OLYMPIA

Un film sensationnel!

TRAGÉDIE
AU CIRQUE

leurs joies
leurs amours

LE FILM

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE

B1-MENSUEL
N° 66 5 JUIN 1943 12 Fr.

ÉTAT DE LA PRODUCTION FRANÇAISE AU 1^{er} JUIN 1943

I. — 29 FILMS TERMINES NON PROJÉTÉS OU AU MONTAGE

BURGUS-FILMS. — Le Brigand Gentilhomme (E. Cousinet).
C. I. M. E. P. — La Nuit blanche (Sacha Guitry).
CONSORTIUM DU FILM. — Le Baron Fantôme (Serge de Poligny).
Cie GENERALE CINÉMATOGRAPHIQUE. — La Valse blanche (Jean Stelli).
COMAHL. — Malhia la Métisse (Walter Kapp).
CONTINENTAL-FILMS. — Au Bonheur des Dames (André Cayatte) Adrien (Fernand).
ESSOR CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAIS. — Adieu Léonard (Pierre Prévert).
GRAY FILM. — Feu Nicolas (Jacques Houssin).
JASON. — Le Secret de Madame Clapain (Berthomieu).
LUX. — Le Capitaine Fracasse (Abel Gance).
M. A. I. C. — La Collection Ménard (Bernard Roland).
MINERVA. — L'Homme qui vendit son âme au diable (J.-P. Paulin).
MIRAMAR. — L'Escalier sans fin (Georges Lacombe).

MONACO-FILM. — Fou d'Amour (Paul Mesnier).
P. A. C. — L'Inévitable M. Dubois (Pierre Billon).
P. F. C. — Mermoz (Louis Cuny).
PATHE-CINEMA. — L'Ange de la Nuit (Berthomieu). Monsieur des Lourdines (Pierre de Hérain).
PRISONNIERS ASSOCIÉS. — Adémaï, bandit d'honneur (Gilles Grangier).
RICHEBE. — Domino (Roger Richebé).
SCALERA. — La Vie de Bohème (Marcel L'Herbier).
SELB-FILMS. — Malaria (Jean Gourguet).
SIRIUS. — Les Roquevillard (Jean Dréville).
S. N. E. G. (Gaumont). — Les Cadets de l'Océan (Jean Dréville). Ne le criez pas sur les toits (J.-D. Norman).
S. P. D. F. — L'Homme de Londres (Henri Decoin).
S. U. F. — Le Soleil de Minuit (Bernard Roland).
SYNOPS. — Les Anges du Péché (Robert Bresson).

II. — 18 FILMS EN COURS DE RÉALISATION

C. C. F. C. — Le Colonel Chabert (René Le Hénaff).
C. I. M. E. P. — Le mort ne reçoit plus (Jean Tarride). Béatrice devant le désir (Jean de Marguenat).
CONTINENTAL. — Mon amour est près de toi (Rich. Pottier). Laura (Georges Clouzot).
CRITERIUM. — Vent de Norois (Jacques Séverac).
DISCINA. — L'Eternel Retour (Jean Delannoy). Les Mystères de Paris (Jacques de Baroncelli).
FILMS RAUL PLOQUIN. — Le Ciel est à vous (Jean Grémillon).

FRANCE-PRODUCTIONS. — La Cavalcade des Heures (Yvan Noé).
FRANCINEX. — Service de nuit (Jean Fautez).
INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE. — Douce (Cl. Autant-Lara).
LUX. — Graine au vent (Maurice Gleize).
MAJESTIC-FILMS. — Lucrèce (Léo Joannon).
NOVA-FILMS. — Tornavara (Jean Dréville).
S. M. F. G. — Atout cœur (Robert Vernay). Jeannou (Léon Poirier).
SYNOPS. — Bonsoir Mesdames, Bonsoir Messieurs (Roland Tuat).

III. — 3 PROJETS AUTORIZÉS EN PRÉPARATION

C. I. M. E. P. — Les Petites du Quai aux Fleurs (Marc Allégret).
CONTINENTAL. — L'Aventure commencera ce soir.
CYRROS. — L'He d'Amour (Maurice Cam).
GRAY-FILM. — Le Grand Goldoni (Henri Rust).

PATHE. — Premier de Cordée (Louis Daguin).
S. N. E. G. — Vautrin (Pierre Billon); Un seul Amour (Pierre Blanchard).
SCALERA. — La boîte aux rêves (Jean Choux).

Le 9 juin, première de « Monsieur des Lourdines » à Marivaux et au Marbeuf

La grande production de Pathé-Cinéma réalisée par Pierre de Hérain, d'après l'œuvre d'Alphonse de Chateaubriant, qui obtint le Prix Goncourt en 1911, *Monsieur des Lourdines*, sortira le 9 juin en exclusivité à Paris, au Marbeuf et à Marivaux. La présentation de ce film, dont le sujet constitue un vibrant plaidoyer en faveur de la terre française, est attendue comme un événement marquant de la saison cinématographique.

La première de *Monsieur des Lourdines* a eu lieu à Lyon voici quelques jours, en une soirée de charité donnée au profit de la ville de Brest dont Lyon est la marraine. A cette occasion, Constant Rémy, qui incarne « Monsieur des Lourdines », s'était rendu à Lyon où il présentait lui-même le film.



(Photo Essor.)

Adieu ! Léonard est le titre définitif du film de Pierre Prévert, produit par l'Essor Cinématographique Français, qui avait été intitulé provisoirement *L'Honorable Léonard*, puis *La Bourse ou la Vie*.
Voici une photo de travail du film prise dans les Landes où l'on reconnaît Jacqueline Bouvier et Charles Trénet.

A B O N N E M E N T S

France et Colonies : Un an, 180 fr.
— Union Postale : 300 fr. — Autres Pays : 375 fr. — Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et QUATRE francs en timbres-poste.

Le "pictographe", d'Abel Gance, doit économiser la moitié des décors des films

On annonce la mise au point d'un nouveau procédé destiné à apporter de profondes modifications à la production cinématographique : le *Pictographe*, dont les inventeurs sont le grand metteur en scène Abel Gance et l'ingénieur-opticien Angélieux. Le « Pictographe », qui permet d'obtenir, paraît-il, une qualité photographique proche de la perfection, doit apporter une économie de 50 p. 100 sur les décors des films et de 70 p. 100 sur l'éclairage de studio.

Sans entrer dans les détails, disons qu'il s'agit d'un procédé optique donnant à la prise de vues la mise au point parfaite sur tous les plans, ce qui permet d'effectuer des truquages photographiques impossibles jusqu'à ce jour, qui pourront éviter la construction de coûteux décors.

Le Pictographe fera d'ailleurs l'objet d'un stand à l'Exposition des Produits de Remplacement et des Economies de matières organisée par le Ministère de la Production Industrielle et qui aura lieu du 19 juin au 3 juillet dans l'annexe du Palais de la Découverte, avenue des Selves, face les Champs-Élysées. Nous donnerons des renseignements complémentaires sur ce procédé dans un prochain numéro.

De nombreux films allemands en cours de réalisation

En dépit de l'immense effort de guerre accompli par la nation allemande, la production cinématographique continue à se montrer fort active dans les différents studios du Reich. A l'heure actuelle, une trentaine de films de long métrage sont en cours de réalisation. Citons, parmi les principaux :

MUSIQUE A SALZBOURG avec Lil Dagover et Willy Birgel (Prod. Terra).
SCHERZO, de Geza Von Bolvary, avec Hans Sönnker et Elfie Mayerhofer (Prod. Terra).

LA FEMME DE MES REVES, de Georg Jacoby, avec Marika Röck (Prod. Ufa).

LA FAMILLE BUCHHOLZ, de Carl Froelich, avec Henny Porten (Prod. Ufa).

LA RUSEE MARIANNE, de Hans Thimig, avec Paula Wessely (Prod. Wien Film).

AU BOUT DU MONDE, de Gustav Ucicki, avec Brigitte Hornet et Attila Hörbiger (Prod. Wien Film).

OISEAU SAUVAGE, de Johannes Meyer, avec Leni Marenbach (Prod. Berlin Film).

UNE FEMME POUR TROIS JOURS, de Fritz Kirchhoff, avec Hannelore Schroth et Carl Raddatz (Prod. Ufa).

LE CIRQUE RENZ, d'Arthur Maria Rabenalt, avec René Deltgen (Prod. Terra).

DANGEREUX PRINTemps, de Hans Deppe, avec Olga Tschekowa et Siegfried Beuer (Prod. Ufa).

GRANDE LIBERTE, d'Heim Kautner, avec Ilse Werner et Hans Albers (Prod. Terra).



(Photo C.C.F.C.)
René le Hénaff tourne depuis cinq semaines aux studios Gaumont de Saint-Maurice *Le Colonel Chabert*, avec Raimon. On voit ici le réalisateur expliquer une scène à Marie Bell, tandis que Fernand Fabre achève de se préparer.

Gaumont va commencer deux grandes productions « VAUTRIN » et « UN SEUL AMOUR »

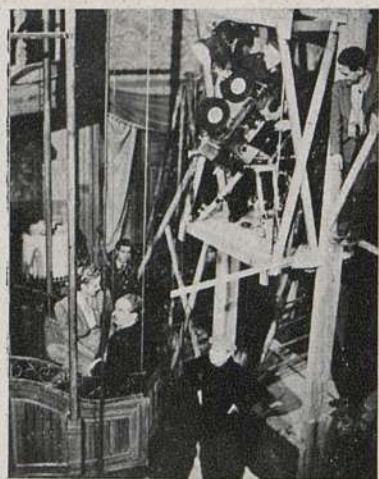
Dans quelques jours, la Société Nouvelle des Etablissements Gaumont commencera la production de deux grands films dont les thèmes sont empruntés à Balzac : *Vautrin* et *Un seul amour*.

Vautrin dont la réalisation commencera en extérieurs le 14 juin, a été adapté par Pierre Benoit. Marc-Gilbert Sauvageon a écrit le dialogue de ce film que réalisera Pierre Billon. Les extérieurs seront tournés dans la forêt de Fontainebleau et en Périgord, et les intérieurs, à partir du 28 juin, aux studios des Buttes-Chaumont.

C'est Michel Simon qui interprétera le rôle de Vautrin. Il aura pour partenaires Georges Marchal (Lucien de Bubempré), Madeleine Sologne (Esther), Georges Colin (Cotenson), Gisèle Casadesus (Clotilde de Grandlieu), Jacques Varennes (Grandville), Maurice Schütz (l'Abbé Herrera), Michèle Lahaye (Mme de Sérizy), Gisèle Préville, Louis Seigner, Line Noro, Lucienne Bogaert, etc., etc.

Un seul amour est un scénario de Bernard Zimmer inspiré d'un passage de *La grande Breteche* de Balzac. Comme pour *Secrets*, Pierre Blanchard sera le réalisateur et la vedette masculine de cette production qu'interpréteront également Micheline Presles, Julien Bertheau, Robert Vattier, Geneviève Morel, Gabrielle Fontan, Louvigny et Gaby Andrieu. François Carron est le directeur de production de ce film dont la réalisation commencera en extérieurs le 24 juin à Villiers-sur-Marne. Les intérieurs seront tournés aux studios des Buttes-Chaumont à partir du 5 juillet.

La production de ces deux films marque les efforts accomplis par la S. N. E. G. pour réaliser des œuvres d'importance et de qualité. Il est certain que *Vautrin* et *Un seul amour* compteront parmi les grands films de la production française de la nouvelle saison.



(Photo Industrie Cinématographique.)

UNE PHOTO DE TRAVAIL DE « DOUCE »

Depuis le 12 avril, Claude Autant-Lara, le réalisateur du *Mariage de Chiffon* et de *Lettres d'Amour*, tourne aux studios d'Epinau une charmante comédie d'époque adaptée par Jean Aurenche et Pierre Bost, du roman de Michel Davet: *Douce*. Odette Joyeux, fidèle interprète des films d'Autant-Lara, est la vedette de cette production de l'industrie cinématographique. L'action, qui se déroule à Paris, vers 1886, relate l'histoire d'une jeune fille de l'aristocratie, qui aime l'indigent de sa grand-mère. Madeleine Robinson, Marguerite Moreno, Jean Debucourt, et un nouveau jeune premier, Roger Pigot, sont les principaux interprètes de ce film dans lequel, comme pour *Le Mariage de Chiffon*, Claude Autant-Lara a su créer une très intéressante reconstitution d'époque (ne voit-on pas par la fenêtre ouverte d'un salon la Tour Eiffel en construction!).

AGENDA DE LA PRODUCTION

24 mai au 5 juin 1943

FILMS TERMINES
LA COLLECTION MENARD (M. A. I. C.) (28 mai).

FILMS COMMENCES
LE CIEL EST A VOUS (Films R. Ploquin) (31 mai).

REALISATIONS PROCHAINES
PREMIER DE CORDEE (Pathé) (7 juin).
VAUTRIN (S. N. E. G.) (14 juin).
LA BOITE AUX REVES (Scalera) (Courant juin, à Nice).
UN SEUL AMOUR (S. N. E. G.) (24 juin).
L'ILE D'AMOUR (Cyrnos) (Fin juin).
LES PETITES DU QUAI AUX FLEURS (C. L. M. E. P.).

Marc Allégret
va tourner pour C. I. M. E. P.,
« Les petites du quai aux fleurs »

Marc Allégret, qui devait tourner pour CIMEP, *L'Inconnue d'Arras*, réalisera, à la place, pour cette société, *Les Petites du Quai aux Fleurs*, scénario original de Marcel Achard, annoncé primitivement sous le titre *Les cinq petites Filles*. Ce film sera produit à Nice, avec une distribution que nous annoncerons prochainement.

Charles Vanel dans
« L'homme qui porte la mort »

Ce film — la seconde production des films Raoul Ploquin — sera réalisé par Georges Lacombe, d'après le roman bien connu d'Alfred Machard. Adaptation de Alfred Machard et Pierre Laroche. Charles Vanel et Paul Bernard sont actuellement les seuls interprètes engagés pour ce film, qui sera tourné à partir du 2 août prochain, aux studios Gaumont de Saint-Maurice. Distribution: Consortium du Film.

Après un an de travail
Christian-Jaque
a terminé « CARMEN »

Christian-Jaque vient de terminer à Rome le montage de son dernier film, *Carmen*. Il était parti en mai dernier, voici un an déjà, pour tourner dans les studios italiens cette importante production de Scalera Film. Pendant plusieurs mois, il avait travaillé avec ses principaux collaborateurs — Jacques Viot pour l'adaptation, Claude-André Puget pour le dialogue, Robert Gys pour les décors, Maurice-Paul Guillot pour la direction musicale — à la préparation de cette œuvre cinématographique d'une ampleur rarement atteinte, pour laquelle les acteurs et techniciens durant restèrent à Rome pendant huit mois, de mai à décembre 1942.

Le film a été directement transcrit de la nouvelle originale de Mérimée, tandis que la musique de l'opéra-comique de Georges Bizet servira de fond sonore à l'action. Cette partition a été enregistrée à Rome avec l'orchestre et les chœurs du plus grand théâtre italien sous la direction de Maurice-Paul Guillot, chef d'orchestre des Concerts Pasdeloup.

On sait que *Carmen*, c'est Viviane Romance. Ce rôle semble avoir été fait pour elle et Christian-Jaque est d'avis qu'après ce film il sera impossible de voir le personnage de Mérimée sous d'autres traits. Jean Marais incarne Don José tandis que Marguerite Moreno est une bohémienne, Julien Berthaut, le toréador Lucas; Bernard Blier, Remendado; Brochard, Lillias Pastia et Lucien Coëdel, Garcia.

Le 7 juin, Louis Daquin
commencera à
Chamonix
« Premier de Cordée »

Le réalisateur de *Nous les Gosses* commencera lundi prochain 7 juin, dans la région de Chamonix, la réalisation de *Premier de Cordée*, d'après le très beau livre de Frison-Roche, dont Alexandre Arnoux a écrit l'adaptation et le dialogue. Ce sujet fort attachant, dont l'action se situe dans le milieu bien viril des guides de Chamonix, aura comme interprète principal Roger Pigot, excellent jeune premier, que l'on a pu remarquer dans *Retour de Flamme*, et qui tourne actuellement dans *Douce*, de Claude Autant-Lara. Précisons que *Premier de Cordée* est la première production Pathé-Cinéma du contingent 1943.

« Tornavara » en studio

Jean Drévillat a terminé les extérieurs de *Tornavara*, qui se sont déroulés dans la Pyrénées, à 40 kilomètres de Perpignan, à Mont-Louis-Bouillouses. Le metteur en scène et sa troupe sont rentrés à Paris où ils travaillent aux studios de la rue Francœur.

Tino Rossi va tourner
« L'Île d'Amour »

Tino Rossi sera la vedette de cette production Cyrnos-Film, dont Maurice Cam — et non Georges Lacombe, comme il avait été primitivement annoncé — commencera la réalisation dans le courant de juin, aux studios François-I^{er}, à Paris.

Viviane Romance dans
« La Boîte aux Rêves »

Viviane Romance, qui vient de tourner à Rome, pour la société italienne Scalera, *Carmen*, sera la vedette d'une production de la société française Scalera: *La Boîte aux Rêves*, scénario original de Pierre Laroche, que réaliseront Jean Choux, René Lefèvre, Saturnin Fabre, Henri Guisot et Frank Villars seront les partenaires de Viviane Romance, dans ce film, qui sera réalisé prochainement à Nice.

La Société des Films SIRIUS distribuera pour toute la France, *Le Soleil de Minuit* (Prod. S. U. F.), et *La Collection Menard* (Prod. M. A. I. C.).

FILMS EN COURS

STUDIOS

BOULOGNE

LE CIEL EST A VOUS (Raoul Ploquin). Réal.: Jean Grémillon. Int.: Charles Vanel, Madeleine Renaud. Commencé le 31 mai 1943.

BUTTES-CHAUMONT

BONSOIR MESDAMES, BONSOIR MESSEURS (Synops). Réal.: Roland Tual. Int.: François Périer, Jacques Jansen, Gaby Sylvia. Commencé le 10 mai 1943.

ECLAIR-EPINAY

DOUCE (Industrie Cin.). Réal.: Claude Autant-Lara. Int.: Odette Joyeux, Marguerite Moreno. Commencé le 12 avril 1943.

LA GARENNE-COLOMBES

LA CAVALCADE DES HEURES (France-Productions). Réal.: Yvan Noé. Int.: Fernand, Charles Trenet, Meg Lemonnier, Madeleine Sologne, Jean Murat. Commencé le 1^{er} février 1943.

PATHE-FRANCEOUR

TORNAVARA (Nova-Films). Réal.: Jean Drévillat. Int.: Pierre Renoir, Jean Chevrier, Mila Parély. Commencé le 13 avril 1943.

PHOTOSONOR

SERVICE DE NUIT (Francinex). Réal.: Jean Faurez. Int.: Gaby Morlay, Jacques Dumesnil, Vivi Joy. Commencé le 8 mai 1943.

VENT DE NOROIS (Critérium). Réal.: Jacques Séverac. Int.: Blanchette Bruno, Lina Noro, Aimé Clariond. Commencé le 12 mai 1943.

SAINT-MAURICE-GAUMONT

LE COLONEL CHABERT (C. C. F. C.). Réal.: René le Hénaff. Int.: Raimu, Marie Bell, A. Clariond. Commencé le 28 avril 1943.

LUCECE (Majestic). Réal.: Léo Joannon. Int.: Edwige Feneille, Jean Mercanton. Commencé le 11 mai 1943.

MARSEILLE

ATOUT CŒUR (S. M. F. G.). Réal.: Robert Vernay. Int.: Josette Day, Almerne Pincon. Commencé le 12 avril 1943.

NICE

L'ETERNEL RETOUR (Discina). Réal.: Jean Delannoy. Int.: Madeleine Sologne, Jean Marais, Jean Murat. Commencé le 15 mars 1943.

LE MORT NE REÇOIT PLUS (C.I.M.E.P.). Réal.: Jean Tarride. Int.: Jules Berry, Jacqueline Gautier. Commencé le 10 mai 1943.

LES MYSTERES DE PARIS (Discina). Réal.: Jacques de Baroncelli. Int.: Marcel Herrand, Yvande Laffond, A. Rignault. Commencé le 5 mai 1943.

BEATRIE DEVALENT LE DESIR (C.I.M.E.P.). Réal.: Jean de Margueta. Int.: F. Ledoux, Gisèle Pascal, P. Mingand. Commencé le 17 mai 1943.

EXTERIEURS

SIORAC-EN-PERIGORD

JEANNOU (S. M. F. G.). Réal.: Léon Poirier. Int.: Michèle Alfa, Roger Duchesne, S. Fabre. Commencé le 28 avril 1943.

CHAMONIX

PREMIER DE CORDEE (Pathé). Réal.: Louis Daquin. Int.: Roger Pigot. Commencé le 7 juin 1943.

LAIGLE

(Orme)

GRAINE AU VENT (Lux). Réal.: Maurice Gleize. Int.: Carlettina, Lise Delamare. Commencé le 22 mars 1943.

LAGNY-SUR-MARNE

MON AMOUR EST PRES DE TOI (Continental). Réal.: Richard Pottier. Int.: Tino Rossi, Jean Tissier, Annie France. Commencé le 11 mai 1943.

MONTFORT-L'AMAURY (S.-et-O.).

LAURA (Continental). Réal.: Georges Clouzot. Int.: Pierre Fresnay, Gin. Leclerc, Micheline Francey, Larquey, B. Lancret. Commencé le 10 mai 1943.

GRAINE AU VENT

Prod. et Distr.: LUX

Genre: Film d'atmosphère.
Réal.: Maurice Gleize.
Direct. de Prod.: Le Brument.
Auteurs: Roman de Lucie Delarue-Mardrus.
Adapt. et Dial.: Stève Passeur.
Décors: Garnier.
Chef-Opér.: J. Kruger.

Techniciens: Opér.: Lemarre, Raulet. Script.: Régine Ernoux. Photogr.: Robert Allard. Maquill.: Klein. Montage: Deméocq. Régie: Gauthier.
Interprètes: Carlettina, Lise Delamare, Gisèle Casadesu, Jacques Dumesnil, Marcelle Génat, René Génin, de Bonny, Stahl, le petit Samson.
Cadre: La campagne normande.
Sujet: Une petite fille qui a perdu sa mère voit une servante prendre une influence néfaste sur son père dans une maison à l'abandon. L'enfant réagit et réussira à remplacer sa mère au foyer.

Extér.: Normandie (Laigle).
Studios: Buttes-Chaumont.
Commencé en extérieurs le 20 mars 1943.

LE SECRET DE MADAME CLAPAIN

Prod.: JASON. Distr.: DISPA

Genre: Comédie dramatique.
Réal.: André Berthomieu.
Direct. de Prod.: Pierre Danys.
Auteurs: Roman de Edouard Estaunié.
Adapt.: Françoise Giroud, Marc-Gilbert Sauvajon, André Berthomieu. Dial.: Marc-Gilbert Sauvajon.
Musique: Maurice Thiriet.
Chef-Opér.: Jean Bachelet.
Décors: Piménoff.

Techniciens: Assist.: Jassé. Opér.: Pierre Bachelet, Delannay. Son: Louge. Script.: Guillaud. Phot.: Courtot. Maquill.: Keldich. Mont.: André Danys. Régie: Georges Testard.
Interprètes: Michèle Alfa, Raymond Rouleau, Lina Noro, Charpin, Pierre Larquey, Alexandre Rignault, Cécile Didier.
Cadre: Une petite ville de province.
Sujet: Une femme ayant pris pension chez deux sœurs se suicide mystérieusement. Afin de se disculper, les deux sœurs rechercheront les causes de cette mort et découvriront que la pauvre femme s'est sacrifiée au bonheur de sa fille.

Studios: Buttes-Chaumont.
Extér.: Mantes.
Commencé le 5 avril 1943.

DOUCE

Prod. et Distr.: INDUSTRIE CINEMATOGRAPHIQUE

Genre: Comédie dramatique.
Réal.: Claude Autant-Lara.
Direct. de prod.: Fred Herold.
Auteurs: d'après le roman de Michel Davet. Adapt. et dialogue: Jean Aurenche et Pierre Bost.
Chef-Opér.: Philippe Agostini.
Décors: J. Krauss.

Techniciens: Assist.: Ghislaine Auboin. Opér.: Maurice Pecqueur. Maquill.: Bouban. Mont.: Madeleine Gug. Phot.: Gaston Thomart. Régie: André Hoss.
Interprètes: Odette Joyeux, Madeleine Robinson, Marguerite Moreno, Debucourt, Roger Pigot, Gabrielle Fontan, Marthe Mellot, Francœur, Bever, Florencie, Oetly. Cadre: Paris en 1890.
Sujet: Une rivalité amoureuse entre une jeune fille et sa trop jolie institutrice. La jeune fille étant amoureuse du régisseur de son père, qui lui préfère l'institutrice.

Studios: Epinau-Eclair.
Commencé le lundi 12 avril 1943.

ADRIEN

Prod.: CONTINENTAL-FILMS
Distr.: A. C. E.

Genre: Comédie gaie.
Réal.: Fernand.
Auteurs: Pièce de Jean de Létra. Adapt. et scénario: Jean Aurenche. Dial.: Jean de Létra et Jean Aurenche.
Musique: Roger Dumas.
Chef-opér.: Armand Thirard.
Décors: Guy de Gastynne.
Techniciens: Assist.-mett. en scène: Christian Gaudin. Opér.: Louis Née. Régiss. génér.: Olive. Régiss.: Roger Rogelys. Ingén. du son: Leblond. Photogr.: Pecqueur.
Interprètes: Fernand, Gabriello, Jean Tissier, Paulette Dubost, Huguette Vivier, Paul Azais, Roger Duchesne, Jeanne Marken, Duval, Rivers, Cadet, Joé Alex.

Cadres: Paris et une ville d'eau, de nos jours.
Sujet: Suite d'aventures gaies.
Studios: Neuilly.
Extérieurs: Région parisienne.
Commencé le 1^{er} avril 1943.

Fiches artistiques et techniques des films français de long métrage réalisés en avril et mai.

ATOUT CŒUR

Prod.: SOCIÉTÉ MARSEILLAISE
DES FILMS GAUMONT (S.M.F.G.)
Distr.: C.P.L.F.-GAUMONT

Genre: Comédie gaie.
Réalisation: Robert Vernay.
Directeur de production: Alexis Plumet.
Auteur: Pièce de Félix Gandéra. Adaptation et dialogue de Félix Gandéra.
Musique: Roger Desormière.
Décors: Robert Giordani.
Chef opérateur: Victor Arménise.
Techniciens: Secré. de prod.: Mireille Childe. Script.: Mildred Pease. Régisseur général: Joseph Martinelli. Régisseur général: Georges Baze. Assist. décor.: Gilbert Garcin. Maurice Barry; deuxièmes opérateurs: Max Lechevalier et Victor Castagnié. Régiss. extér.: Henri Garzia. Maquilleur: Pierromax. Ingénieur de son: Roynet. Monteur: Jean Feit. Photographe: Henri Moiroud.
Interprètes: André Luguet (Itaou), Josette Day (Arlette), Almerne (Ginglé), Sylvestre Sauge (Sylvine), Jimmy Gaillard (Mazine), André de Chaverson (Mar Millo), Pierre Labry (Julia), Jean Toulout (Le curé), René Alie (Le faux comte), Robert Moor (Mathurin), Gercourt (Gilbert), Henri Poupon (Breteuil).
Cadre: Paris, la Côte d'Azur.
Sujet: Une jeune fille swing est conquise par l'amour et renonce à la vie artificielle dont elle comprendra le ridicule.
Studios: Marseille.
Extérieurs: Antibes, Aix-en-Provence.
Commencé en studio le 12 avril 43.

TORNAVARA

Prod.: NOVA-FILMS
Distr.: PATHE-CONSORTIUM

Genre: Drame d'atmosphère.
Réal.: Jean Drévillat.
Direct. de Prod.: Pierre Michau.
Auteurs: d'après le roman de Lucien Maulvaut. Adaptation et dialogue: André Le Grand et Charles Exbrayat.
Chef-Opérateur: André Thomas.
Décors: Lucien Aguetand.
Techniciens: Assistant de Production: Lucien Pincon; Assist.: Stany Cordier; Opérateurs: Lebon, Lallier; Ingénieur de son: Carrouet; Script.: Marie Barriac; Phot.: Nick de Morgoli; Maquill.: Denis Ducas; Mont.: Pierre Gécant; Régie: Georges Diraye.
Interprètes: Pierre Renoir, Jean Chevrier, Mila Parély, Jean Servais, Alexandre Rignault, Léonce Corne, Douking, Malbert.
Cadre: La Laponie.
Sujet: Un drame d'amour dans la solitude du Grand Nord.
Extér.: Font-Romeu.
Studios: Pathe-Francœur.
Commencé en extérieurs le 13 avril 1943.

LA COLLECTION MENARD

Prod.: M. A. I. C. Distr.: SIRIUS

Genre: Comédie.
Réal.: Bernard Roland; avec supervision de Léo Joannon.
Direct. de Prod.: Bernier.
Auteurs: Scénario original. Adapt. et dial. de Jacques Viot.
Chef-Opér.: Toporkoff.
Décors: Dumesnil.
Techniciens: Assist.: Franchi, Kemmel. Opér.: Stein, Citovitch. Script.: Marly Clérice. Phot.: Vitouquel. Maquill.: Maltzeff. Mont.: Guilbert. Régie: Tony Brouquières.
Interprètes: Lucien Baroux, Fun-Sen, Elvire Popesco, Suzy Prim, Marguerite Moreno, Pierre Larquey, Robert Le Vigan, Charles Lemontier, Brochard.
Cadre: Paris.
Sujet: Une jeune Indochinoise, venue à Paris pour retrouver son père, va de péripéties en péripéties et de Ménard en Ménard.
Studios: François-1^{er}.
Extér.: Paris.
Commencé le 19 avril 1943.

JEANNOU

Prod.: SOCIÉTÉ MARSEILLAISE
DES FILMS GAUMONT
(Prod. associé: J.-M. Thery)
Distr.: C.P.L.F.-GAUMONT

Genre: Drame du terroir. Réal.: Léon Poirier.
Directeur de prod.: J.-M. Thery. Auteur: Scénario original, adapt. et dialogue de Léon Poirier. Musique: Maurice Thiriet.
Décors: Duard. Chef opérateur: Millon.
Techniciens: Assist. metteur en scène: Gracsi. Opérateur: Weiss; deuxièmes opérateurs: Goudard et Arnaud. Régie générale: Brachet. Ingénieur de son: Carrière. Maquilleur: Marcel Rey. Script.: Marie-Louise Jegou. Monteur: Raymond Nevers. Photographe: Desagnis.
Interprètes: Michèle Alfa (Jeanne), Saturnin Fabre (Frochard); Roger Duchesne (Pierre Levasseur), Thommy Bourdelle (Peyrac), Mireille Perrey (Conchita de Cantagril), Marcelle Génat (Marceline); Maurice Schütz (Eloi des Farges), Pierre Magnier (Marquis de Cantagril), Lina Carrel (Arletine).
Cadre: Le Périgord de nos jours.
Sujet: La lutte des traditions ancestrales contre le progrès.
Studios: Boulogne-sur-Seine.
Extérieurs: Siorac en Périgord (à partir du 10 mai).
Commencé le 28 avril en studio.

LE COLONEL CHABERT

Prod. et Distr.: C. C. F. C.

Genre: Drame.
Réal.: René Le Hénaff.
Direct. de prod.: Edouard Harispuu.
Auteurs: D'après le roman de Balzac. Adapt. et Dialogue de Pierre Benoit.
Musique: Louis Beydts.
Chef-opérateur: Robert Le Febvre.
Décors: Jacques Colombier.
Techniciens: Assist.: Maurette; Opér.: Germain; Script.: Perrin; Photogr.: Clissac; Maquill.: Albino; Mont.: Marguerite Renoit; Régie: Delmonde.
Interprètes: Raimu, Aimé Clariond, Marie Bell, Jacques Baumer, Louis Seigner, Alcever, René Génin, Fernand Fabre, Jacques Charon, Roger Blin.
Cadre: Paris en 1820 et 1830.
Sujet: Le colonel Chabert ayant été porté disparu à Eylau, sa femme s'est remariée. Revenant après dix années d'absence, le colonel essaie vainement de se faire reconnaître par sa femme qui ne veut rien entendre.
Studios: Saint-Maurice-Gaumont.
Extérieurs: Région Parisienne (Royau-mont).
Commencé le 29 avril 1943.

LES MYSTERES DE PARIS

Production et distribution: DISCINA

Genre: Mélodrame.
Réalisation: Jacques de Baroncelli.
Directeur de Production: P. Sabas.
Auteurs: Roman de Eugène Sue. Adapt.: Maurice Bessy. Dialogue: Pierre Laroche.
Chef-Opérateur: L.-H. Burel.
Décors: L. Barsacq.
Techniciens: Assistant-Metteur en scène: André Faure. Opérateur: Mouselle. Régie générale: Aulois. Script.: J. Sapir-Guéné. Maquilleur: Clavel. Ingénieur de son: Lagarde.
Interprètes: Marcel Herrand, Yolande Lafond, Lucien Coëdel, Alexandre Rignault, Germaine Kerjean, Cécilia Paroldi, Raphaël Paterni, Claude Cech, Ginette Roy, Simone Ribaut, Gercourt, Pierre Louis, Naudia, Tella Tchui, Roland Toutain.
Cadre: Paris, 1833.
Sujet: La triste histoire de « Fleur de Marie », fille du Prince Rodolphe et de l'Ecosaise Sarah. Jetée au ruisseau, Fleur de Marie reste moralement pure. Retrouvée par son père qui veut en faire la Princesse Amélie, elle entre en religion et meurt.
Studios: Nice, la Victorine.
Commencé en studio le 5 mai 1943.

Les fiches de Laura, Vent de Norois. Mon amour est près de toi et Le Ciel est à vous seront données dans un prochain numéro.

SERVICE DE NUIT

Prod. et distr.: FRANCINEX

Genre: Comédie dramatique.
Réal.: Jean Faurez.
Direct. de prod.: Julien Rivière.
Auteurs: Scénario original de Uzellini et Randone. Adapt. et dial.: Nino Frank.
Chef-Opér.: René Gaveau.
Décors: René Moulart.
Techniciens: Assist.: Vittet. Opér.: Marcel Grignon. Son: Vacher. Script.: Andrée Feix. Photogr.: Courtot. Maquill.: Karabanoff. Mont.: Bonin. Régie: Alberto.
Interprètes: Gaby Morlay, Jacques Dumesnil, Vivi Joy, Lucien Galas, Carrette, Jacqueline Bouvier, Louis Seigner.
Cadre: Une petite ville de Savoie.
Sujet: Ad cours d'une nuit agitée, la standardiste du Central téléphonique d'une petite ville réussira à apaiser bien des difficultés et à éviter des drames parmi les habitants.
Studios: Photosonor.
Extér.: Thonnes, près d'Annecy.
Commencé le 8 mai 1943.

LE MORT NE REÇOIT PLUS

Prod.: C.I.M.E.P. Distr.: CIMEDIS

Genre: Policier humoristique.
Réal.: Jean Tarride.
Direct. de Prod.: Komerowski.
Auteurs: Scénario original: René Jolivet. Dial.: Vitrac et R. Jolivet.
Chef-Opér.: Fred Langenfeld.
Décors: Wakhevitch.
Techniciens: Assistant: Audier. Opér.: Mercanton, Foucart, Raimondo. Régie générale: Nasse. Script.: I. Fedoroff. Photo: Mirkin. Maquilleur: Louc. Monteur: Taverna. Son: Gernolle.
Interprètes: Jacqueline Gautier, Jules Berry, Thérèse Dorn, Gérard Landry, Louvigny, Almos, Oudart, Marcel Dieudonné, Roger Caccia, Janine Merrey, Madeleine Suflet, Jacques Taminé.
Cadre: Un château à la campagne.
Sujet: Un gangster convoque toute sa famille dans un château pour lui partager un héritage.
Studios: Nice, la Victorine.
Extér.: Environs de Nice.
Commencé le 10 mai 1943.

BONSOIR MESDAMES

Prod.: SYNOPS. Distr.: MINERVA

Genre: Comédie musicale.
Réal.: Roland Tual.
Direct. de Prod.: Dominique Drouin.
Auteurs: Scénario original, adapt. et dial.: Robert Desnos.
Musique: René Sylvano.
Chef-Opér.: Claude Renoir.
Décors: René Renoux.
Techniciens: Assist.: Liotier. Opér.: Tiquet. Son: Louge. Script.: Madeleine Lefèvre. Photogr.: Duval. Maquill.: Paule Déan. Mont.: Yvonne Martin. Régie: Guillot.
Interprètes: François Périer, Jacques Jansen, Carrette, Gaby Sylvia, Jacqueline Champi, Paré, Louis Salou.
Cadre: Les coulisses de la radio.
Sujet: Excédé par les auditions de radio insipides qui passionnent sa femme, un homme se rend au studio radiophonique pour protester. Sa jolte voix le fait engager ce qui lui permettra de faire la cour à sa femme par la voie des ondes.
Studios: Buttes-Chaumont.
Extér.: Environs de Paris.
Commencé le 10 mai 1943.

LUCECE

Prod.: MAJESTIC-FILMS; Distr.: VOG

Genre: Comédie sentimentale.
Réal.: Léo Joannon.
Direct. de Prod.: Georges Lampin.
Auteurs: Scénario original et adapt.: S.-H. Tercat. Dial.: Claude-André Puget et Georges Neveu.
Chef-Opér.: Christian Matras.
Décors: Roland Quignon.
Techniciens: Assist.: Franchi. Opér.: Bourraud, Gleize. Script.: Marguerite Longue. Phot.: Soulié. Maquill.: Arakelian. Mont.: Jeannette Berton. Régie: Sauré.
Interprètes: Edwige Feneille, Jean Mercanton, Pierre Jourdan, Luce Fabiole, Marcelle Monthyl.
Cadre: Une boîte à bacchot, un théâtre.
Sujet: Un jeune étudiant, amoureux d'une artiste qui se montre très maternelle avec lui, tentera de se tuer, croyant que cette femme a un amant.
Studios: Saint-Maurice.
Extér.: Environs de Paris.
Commencé le 11 mai 1943.

LE SECRET de Madame CLAPAIN



RAYMOND ROULEAU et MICHELE ALFA

sont les deux principaux interprètes du film *Le Secret de Madame Clapain*, une réalisation de BERTHOMIEU d'après le roman d'Edouard ESTAUNIÉ.

LES PRODUCTIONS JASON

18, rue de Marignan, PARIS — Tél. BAL. 13-95.

Distribution:

Région parisienne
LES FILMS DISPA
3, rue Troyon, PARIS

Autres régions
RÉGINA
DISTRIBUTION

La production du Centre des Jeunes (C. A. T. J. C.)

Parmi les manifestations intéressantes qui ont eu lieu à l'occasion du Congrès du Film documentaire, il faut noter les présentations d'une sélection des films réalisés pour le compte de la Société L. A. T. A. C. par le Centre Artistique et Technique des Jeunes du Cinéma (C. A. T. J. C.) dont le siège et les ateliers sont à Nice.

Le C. A. T. J. C. dont la création initiale remonte au lendemain de l'Armistice, sous l'égide du Secrétariat à la Jeunesse, a pour but essentiel de former de jeunes techniciens du cinéma, — metteurs en scène, opérateurs, monteurs, etc., à cet effet, une organisation importante a été installée en la Villa El Patio, à Nice.

Pendant ces deux années, le C. A. T. J. C. a réalisé une vingtaine de films documentaires dont nous avons vu, au cours des présentations données à Paris par L. A. T. A. C., la sélection suivante :

BEL OUVRAGE (de Maurice Cloche. Musique de Robert Lopez, 300 m.) sur diverses activités artisanales;

LE CHANT DU FEU (de René Zuber. Musique de R. Lopez, 300 m.) : une course et la veille d'un groupe de « jeunes » sur la route;

LES CHEVAUX DE VERCORS (de Jacqueline Audry. Musique de Jean Marion, 500 m.) qui suit, avec de belles photos, une « transhumance » de chevaux en Dauphiné;

LA GRANDE PASTORALE (de René Clément. Musique de Yves Baudrier, 600 m.) montrant la persistance de coutumes et de mœurs pastorales sur la vieille route de transhumance des moutons de Provence vers la Savoie;

LA MAISON DU SOLEIL (de Jean Arroy. Musique de Jean Marion, 800 m.), reportage à l'hôpital militaire du Mont des Oiseaux, avec les cures sensationnelles obtenues par le Dr Dupuy de Frenelle avec l'aide du soleil et du grand air;

MANOSQUE, PAYS DE JEAN GIONO (de Georges Régner. Musique de Y. Baudrier, 700 m.) transpose dans ses images les recherches d'éclairage et le style particulier de Giono, le célèbre auteur de romans paysans, décrivant la région de Manosque;

MEMOIRE DES MAISONS MORTES (de Paul Gilson. Musique de Daniel Lesur, 700 m.), évocation fantaisiste de George Sand, de Talleyrand et du peintre Jules Chéret dans le cadre familial de leur demeure;

LE PAIN (de Maurice Labro. Musique de Jean Rivier, 600 m.) : suite d'évocations pittoresques sur le thème général : « Donnez-nous chaque jour notre pain quotidien »;

SYMPHONIE DU TRAVAIL (de Maurice Cloche. Musique de Y. Baudrier, 450 m.), évocation d'activités industrielles diverses;

TRADITIONS (de Maurice Cloche. Musique de Henri Barraud, 650 m.) : persistance des coutumes des artisans compagnons du tour de France.

S'il s'agit là d'une activité parfaitement sympathique, disons que ces films — dont plusieurs ne sont d'ailleurs pas ouvrages de « jeunes » débutants — offrent certains traits communs dans leurs qualités et dans leurs défauts. Tous offrent un évident talent de la photographie et de la photographie animée : l'image est belle, soignée, bien mise en page, avec de beaux ciels, un sens savoureux de la beauté de la nature. Mais presque tous manquent de construction, de progression logique. Ils ne savent pas finir, c'est-

LE FILM DOCUMENTAIRE



Une conférence du Dr Karl Gauger sur le rôle du film scientifique

Le Dr COMANDON rencontre le Dr KAUFMANN au cours de la réception organisée par l'A. C. E., pendant le congrès du Film documentaire, en l'honneur du Chef de la Section du Film documentaire de la Ufa, Directeur général de la Production des Films Culturels en Allemagne. (Photo A. C. E.)

à-dire s'achever sur une conclusion logique (il ne suffit pas en effet de regrouper quelques images déjà vues au cours du film). Presque toujours l'on assiste à une « promenade à travers un sujet », avec des associations d'idées arbitraires, et le goût de la photographie l'emporte sur le souci ou la composition et la netteté de la conception du développement. Enfin la sonorisation est un point faible qui trahit la qualité de la musique.

Pierre Michaut

Cinq films inédits de "Je vois tout" ont été présentés par Paul de Roubaix

Egalement à l'occasion et en marge du Congrès du Film Documentaire, où il est assez curieux de constater qu'aucun de ses films n'était représenté, la Société « Je Vois Tout », qui dirige Paul de Roubaix, a présenté, le 21 avril, au Cinéma des Champs-Élysées, cinq films inédits récemment terminés. MM. L. E. Gale, directeur général de la Cinématographie Nationale, M. G. V. Sampieri, délégué général du C.E.F.I. en France, Robert Buron, secrétaire général du C.O.I.C. et de nombreuses personnalités du cinéma et de l'enseignement assistaient à cette séance au cours de laquelle furent projetés successivement :

A NOUS, JEUNES (Réal. : Paul de Roubaix. Musique : M. Bellocour, 400 m.). Intéressant film réalisé sous les auspices du Sous-Secrétariat à la Jeunesse sur le Service Civique rural et les Volontaires de la Moisson.

LA VIE DE LA RUCHE (Réal. : Paul de Roubaix. Musique : Bellocour, 550 m.). Sur un scénario du Dr Mathis, de l'Institut Pasteur, auteur des livres « Le peuple des abeilles », ce film remarquablement conçu et réalisé montre l'histoire de la ruche, la vie des abeilles à l'intérieur de celle-ci, et leurs activités dans le cadre de la communauté.

LA VIE MYSTÉRIEUSE DE LA MATIÈRE (Réal. : Paul de Roubaix. Musique : Bellocour, 350 m.). Ce film de vulgarisation scientifique basé sur un scénario de M. Guernier, sous la direction de Marcel Bell, est un résumé de l'état actuel des connaissances humaines sur la composition de la matière : atomes, noyaux, électrons. Sa conception et sa présentation sont accessibles à tous avec des schémas animés fort clairs de G. Sey. Les prises de vues ont eu lieu au Laboratoire de Synthèse Atomique du Collège de France.

LES TABLEAUX DE LA RUE (Réal. : Henri Cerutti. Musique : G. Sautereau, 350 m.). Très joli film de composition retraçant l'histoire de l'affiche et montrant l'importance de celle-ci dans la vie moderne : on assiste, aux ateliers de « La Ci-

nématographie Française », à la création et à la fabrication d'une affiche publicitaire.

FEERIES NOCTURNES (Réal. : Paul de Roubaix. Musique : A. Lavagne, 350 m.). Film d'histoire naturelle sur un scénario du Dr Mathis qui nous conte la vie bien éphémère d'un papillon de nuit.

L'un des mérites des films de « Je Vois Tout » dont la plupart sont réalisés personnellement par Paul de Roubaix est de se différencier complètement du genre adopté en



Les Tableaux de la Rue nous présentent l'impression d'une affiche à « La Cinématographie Française ».

(Photo « Je Vois Tout ».)

France par les autres producteurs et réalisateurs de documentaires. Paul de Roubaix est peut-être le seul à nous donner des films scientifiques et d'histoire naturelle qui peuvent être considérés comme le pendant dans notre pays — et non l'imitation — de la section des films culturels de la Ufa. Tous les films qui nous ont été projetés le 21 avril se caractérisent par des scénarios bien conçus, toujours intéressants, même pour le public le plus réfractaire, et par une réalisation particulièrement étudiée et soignée. — P. A.

Présentation des films de René Zuber et Roger Leenhardt

Le 28 avril, au Cinéma des Champs-Élysées, MM. Zuber et Roger Leenhardt ont présenté leur dernière production de films documentaires :

PESGAGEL (Réal. : Zuber; Prod. : Les Films du Compas; 425 mètres; Musique : J.-L. Clergue) est une « relation de pêche d'un châtlier frigorifique devant les côtes de Mauritanie; belle photo, beaucoup d'animation et de vie »;

LES ONDES MARTENOT (Réal. : R. Leenhardt; Prod. : Films du Compas; 380 mètres; Musique : Arthur Hoérée) fixe la place des instruments d'ondes dans l'orchestre moderne, avec audition d'un quatuor à ondes de Arthur Honegger, qui paraît un instant sur l'écran.

QU'EST-CE QUE LE TEMPS ? (Réal. : R. Zuber; Prod. : M.A.I.C.; 400 mètres; Musique : Arthur Hoérée) montre en images bien choisies quelques-unes des notions simples et courantes par lesquelles le temps se manifeste à notre esprit.

A LA POURSUITE DU VENT (Réal. : R. Leenhardt; Prod. : Films du Compas; 400 mètres; Musique : Hoérée) est une présentation du Mistral : formation, effets, protection des cultures en Provence, avec une amusante galopade inspirée d'un conte de Frédéric Mistral.

Ce sont là des productions généralement bien traitées, avec clarté et intelligence, d'un ton simple et direct, très assimilables par le public, à la fois attrayantes par le choix des sujets et par la qualité « spectaculaire » de la photo et de la mise en scène.

P. M.

Le 11^e programme de Arts - Sciences - Voyages commence le 5 juin

Le nouveau programme du Cinéma des Champs-Élysées comprend : *Nos Tailleurs de pierre*, un film inédit documentaire de René Lucot sur les sculpteurs français; *Pesgagel*, de René Zuber; *Une Journée avec Cerdan*, de Jean d'Esme; *L'Assaut des Aiguilles du Diable*, de Marcel Ichac (Grand Prix du Film documentaire); *La Danse macabre*, dessin animé des frères Gnaume, et pour la première fois, à un programme Arts - Sciences - Voyages, *Le Tonnelier*, de Georges Rouquier (Grand Prix du Film documentaire).

« J. K. Raymond Millet, qui vient de tourner *Gens et Coutumes d'Armagne*, d'après un scénario original de Joseph de Pesquidoux, de l'Académie française, commence un nouveau documentaire, *Naissance d'un spectacle*, sur un scénario de Simon Gantillon.

« Le réalisateur du *Tonnelier*, Georges Rouquier, qui vient d'obtenir le Grand Prix du Cinéma documentaire avec *Le Tonnelier*, réalise actuellement, en Normandie, un nouveau film : *Le Charron*.

« Henri Lepage prépare actuellement pour Alcina, en accord avec la S. N. E. G., la réalisation d'un film documentaire consacré à la vie et à l'œuvre de Louis Lumière, intitulé *Le Cinématographe Lumière*. L'inventeur du cinéma paraîtra dans ce film pour lequel il a donné toutes les facilités au metteur en scène.

« La Société Nouvelle des Etablissements Gaumont (S.N.E.G.) vient de confier à M. Paul-Edmond Decharme l'organisation d'un département Documentaires au sein de cette société. M. Paul-Edmond Decharme, journaliste et radio-reporter, est l'auteur des films qui ont été présentés au Gaumont : *Une Voie Impériale Française*, *Coupeurs de Bois* et *Mazout Végétal*.

« Jeudi 27 mai, l'Union Française des Organismes de Documentation a consacré sa séance plénière au rôle du Cinéma dans la Documentation. Une conférence de M. Louis Mestre, Vice-Président du Centre de Documentation Précoût fut suivie d'un exposé de M. Poindron, Conservateur-adjoint à la Bibliothèque Nationale, sur le « Microfilm, Problème d'aujourd'hui et de demain ».

Importantes réunions corporatives à Nancy

Brillante présentation de LA VILLE DORÉE

Nancy. — Les 11 et 12 mai derniers, deux importantes réunions corporatives ont eu lieu à Nancy. Elles étaient présidées par M. Petitbarat, chef du Service des Exploitations du C. O. I. C., venu de Paris à la place de M. Trichet, empêché. La séance du 11 mai a été spécialement réservée aux directeurs nancéiens; la seconde s'adressait à tous les exploitants de la région, mais beaucoup manquaient à l'appel. Néanmoins les villes principales de l'Est se trouvaient représentées.

Au cours de la première réunion il a été décidé que la catégorie « seconde vision » serait immédiatement réadaptee à l'exploitation nancéienne; y appartenant à présent : le *Caméo*, l'*Olympia*, le *Casino* et le *Shéhérazade*. L'*Ambigu*, le *Ciné-Parc*, le *Nancéac* et le *Vox* sont passés dans la zone de « troisième vision »; le *Cinéma-Brasserie Lobau* demeure salle de « vision ultérieure ». Enfin, les circonstances de la guerre ayant réduit le nombre d'habitants de Nancy (96.000 au lieu de 120.000 à 125.000) nos établissements ont adopté le tarif « B » du prix des places, c'est-à-dire : 13, 15, 19, pour les salles de première vision; 8, 11, 15 pour celles de seconde vision; 7, 10, 13 pour les troisièmes, et 6, 7, 10 pour la seule salle de vision ultérieure. Le *Nancéac* pratique un prix unique de 10 francs.

Mais la question qui retint l'attention unanime fut le nouveau régime des salaires devant les restrictions d'électricité. Une diminution allant jusqu'à 50 p. 100 des recettes est à noter dans les établissements de capacité réduite de notre ville, qui, auparavant, n'arrivaient à produire des rendements honorables qu'au moyen du « permanent ».

A ce point de vue, les cinémas des grands centres paraissent désavantagés comparativement à l'exploitation élastique des petites localités. C'est au cours de la deuxième séance que la démission officielle de notre délégué régional auprès du C. O. I. C., M. André Ruettard, fut à la fois apprise et regrettée.

M.-J. Keller.

A Toulouse la présentation corporative de « LA VILLE DORÉE » a été un grand succès

Toulouse. — Le mardi 18 mai, l'A.C.E. avait convié au CINEAC de nombreux exploitants de Toulouse et de la région pour assister à la présentation corporative du premier grand film en couleurs : « La Ville Dorée ».

Avant la projection, M. Herbert Petit, représentant de l'A.C.E., donna, en une courte causerie, de claires explications sur le procédé de cinéma en couleurs Agfacolor, qui avait permis la réalisation de « La Ville Dorée ». Il termina son exposé en signalant les nouvelles productions en couleurs Ufa que l'A.C.E. compte sortir sous peu : « Le Baron Munchhausen » et un « Marika Rökk ».

A l'issue de la présentation de « La Ville Dorée », M. Lardez, directeur de l'Agence et ses collaborateurs réunirent quelques clients, amis et journalistes à une réception empreinte de la plus franche cordialité. Chacun leva son verre en l'honneur de « La Ville Dorée » qui s'annonce comme l'un des plus grands succès artistiques et commerciaux de la prochaine saison.

Roger BRUGUIÈRE.

Belles recettes à Dijon

Dijon. — Pendant ces trois derniers mois, les salles dijonnaises ont obtenu de nouveaux succès.

A l'A. B. C., *Le Comte de Monte-Cristo* arrive en tête; le passage de ce film s'est effectué en tandem avec le *Stab*, les deux époques ont été projetées devant des salles comblées et nombreux furent les spectateurs qui ne purent, faute de place, assister aux représentations. Excellents résultats également avec *Les Visiteurs du Soir*, *Sergeant Berry* et *La Nuit fantastique*.

Le record de la *Taverne* est détenu par *Pontcarra*, colonel d'Empire, qui a réalisé plus de 258.000 francs de recettes en douze jours; ensuite *La Femme perdue* avec 135.000 francs en six jours; *Le Voile bleu*, 132.000 francs en six jours; *L'Honorable Catherine* 115.000 francs en neuf séances seulement, et, enfin, *Patricia* et *Le Grand Combat*.

A l'Olympia, Tino Rossi arrive en tête avec *Le Soleil à toujours raison*; ensuite, arrive en tête, avec *Les petits Riens*, *La Femme Maitresse*, *Un Grand Amour*, *L'Appel du Blot* et *Les Ailes blanches*.

Au *Star*, excellente reprise du film de Pagnol, *La Fille du Puisatier*; bons résultats avec *Le Bienfaiteur* et *La Couronne de Fer*.

R. Raffin.

LES NOUVEAUTÉS PUBLICITAIRES

vues par l'A. D. P. C. (Association des Directeurs de Publicité de Cinéma)

Il convient d'attirer l'attention sur le programme de la *Nuit du Cinéma*. Ce luxueux et important ouvrage est, selon les propres termes de M. Galey, un « enfant du miracle ». Riche et copieux, il est constitué d'un tour de force en période normale; le choix des papiers et des coloris est de bon goût, les tirages savants sont admirablement réussis, la mise en page de grande classe. Les auteurs de ce programme ont tenu à lui donner un intérêt et une unité de ton qui séduisent sans jamais lasser. Il n'est pas une annonce qui ne gagne, à la faveur de cette discipline esthétique, en dignité et en portée.

Quelques opinions inédites d'auteurs célèbres illustrent d'autant plus plaisamment cette plaquette, qu'elles ne manquent ni d'originalité, ni de sévérité. Sacha Guitry souhaite que la technique soit ramenée à sa vraie place pour que le Cinéma devienne un art. Cocteau espère la prédominance de l'auteur. Honegger préche pour son saint trop souvent négligé. Quant à Colette, elle parle avec tout son art, qui est grand, des « balourdises » du cinéma.

Un hommage rendu aux « premiers » sera très apprécié, tant par son intention que par sa réalisation qui est de la meilleure veine. Elle eût été parfaite si les portraits de fin dessin des dits pionniers n'eussent point été inconvenants par leur manque de ressemblance.

Sans doute aura-t-on été quelque peu surpris par un encartage à double volet qui réunit les blasons des différentes firmes. Sa lourdeur et sa gaucherie rompent avec l'élégance générale. Il demeure intéressant en tant que mo-

dèle de ce qu'il ne faut pas faire. De très nombreux artistes ont collaboré à la réalisation de ce programme. Il est réconfortant de constater que des dessinateurs spécialisés dans le cinéma comme Lancy, Cerutti ou Peron, ont fait un plaisant effort pour s'évader du genre qui leur est trop souvent imposé, alors même qu'un artiste comme Paul Colin se croit obligé de refréner son inspiration. Tout le procès de la médiocrité de la publicité cinématographique est brillamment éclairé par cette confrontation. Il convient de s'attarder aux œuvres de Derouet et Baudouin (*Les Mamans*), A.-E. Marty (*Les Petites*), de Lucien Boucher (*Le film d'aventures*) et surtout, d'Hervé Baille (*Le film policier*). Ce dernier est le seul à rompre comme Duguinont et Marie Laurencin, dont les deux reproductions sont des chefs-d'œuvre de finesse et de fraîcheur, avec le classicisme bourgeois à l'honneur dans ces sortes d'éditions; les artistes qui travaillent pour le cinéma ont trop souvent les oreilles rebattues par le côté forain de l'entreprise. On leur répète qu'il faut de belles images détaillées et louches comme les anciennes affiches des chemins de fer ou les vignettes des tablettes de chocolat. A ce sujet, la comparaison du programme de la *Nuit du Cinéma* avec celui d'un quelconque bal des *Petits Lits Blancs*, est décisive.

Nous espérons que les auteurs qui ont déjà franchi un pas de géant, seront encouragés par leur succès mérité et nous combleront l'an prochain.

* (Services de Propagande des Œuvres Sociales du Cinéma. Dufournet, éditeur, créateur publicitaire.)

LE SECRET de Madame CLAPAIN



Line Noro

incarne Madame Clapain dans le film « Le Secret de Madame Clapain », réalisé par Berthomieu et dont Pierre Danis est le directeur de production.

LES PRODUCTIONS JASON

18, rue de Marignan, PARIS — Tél. BAL. 13-96.

Distribution :

Région parisienne
LES FILMS DISPA
3, rue Troyon, PARIS.

Autres régions
RÉGINA DISTRIBUTION

Une nouvelle salle de quartier à Toulouse « LE CASTILLE »

Toulouse. — M. Jean Galia, déjà propriétaire d'un important circuit cinématographique dans notre ville, vient d'ouvrir une nouvelle salle : Le Castille.

Situé dans l'un des quartiers les plus populeux, celui des Ponts-Jumeaux, « Le Castille » est une salle coquette et très confortable, d'une contenance de 550 places, dotée de fauteuils Pullmann, tous de plain-pied.

Les dégagements sont nombreux. La cabine spacieuse renferme des appareils « Tobis-Klangfilm », du plus récent modèle. « Le Castille » comprend en outre, une acoustique parfaite, spécialement étudiée. Les à-côtés de cette salle très moderne, comportent : le chauffage, l'éclairage et la ventilation. Ainsi réalisé « Le Castille », doit connaître une grosse vogue, qui récompensera ainsi l'effort accompli par M. Jean Galia.

Les plus gros succès de la production française et étrangère seront donnés au « Castille ».

R. Bruguière.

DEUILS

La Société France-Actualités nous fait part du décès de son collaborateur M. Paul GUICHARD, survenu le 14 mai. M. Paul Guichard était l'un des membres des plus anciens de la Corporation du Cinéma. Il était entré chez Pathé comme opérateur en 1905, où il resta jusqu'à sa mobilisation en 1914. Il fonda plus tard Les Films d'Art Italien à Rome puis revint chez Pathé jusqu'en 1921. Il travailla ensuite, toujours comme opérateur, aux côtés des meilleurs en scène Jean Choux, Marcel L'Herbier, René Leprince, André Hugon, puis fut pendant quatre ans chef-opérateur d'une société d'actualités. Souffrant de la vue, il fut obligé d'abandonner son métier d'opérateur d'actualités, un peu avant 1939. Depuis deux ans, Paul Guichard faisait partie des « Actualités Mondiales », puis de France-Actualités où il s'occupait de la filmothèque.

Nous avons appris avec regret le décès de Mme BIAMONTI, qui dispensa une grande activité comme programmatrice de l'agence M.G.M. de Marseille et dont le mari vient d'entrer comme programmateurs à l'Agence Tobis de cette même ville.

ERRATUM

C'est par erreur que dans la section Format Réduit du numéro du Film du 22 mai dernier, la publicité de la société Office Général de la Cinématographie Française mentionnait : « M. Bonnet, Directeur Général ». On sait, en effet, comme il a été annoncé dans notre journal que les fonctions de Directeur Général de cette société sont actuellement assurées par M. François Briquet.

CESSIONS DE FONDS

Eden-Cinéma-Bijou, à Clichy-sous-Bois (S.-et-O.), 207, allée de Montfermeil, fonds vendu par M. Caillay à Sté (21-4-43).

Casino Mollard à Eyragues (B.-du-R.), fonds vendu par M. Mollard à MM. Aubert et Drevet (17-4-43).

Majestic à Agen (L.-et-G.), 47, rue Grand-Horloge, fonds vendu par Sté d'Expl. du Sud-Ouest à M. Bonnat (17-4-43).

Moitié indivise de fonds de cinémas en Alpes-Maritimes, vendue par M. Zanarelli à M. Maxime Laborde (17-4-43).

Longue (M.-et-L.), fonds vendu par M. Duboussin à M. Quinton (23-4-43).

Rex à Lure-Lévy (Allier) et Moderne à Saint-Amand (Cher), fonds indivis entre M. Vivier de Lachaussee et M. Roland Bourdeau (28-4-43).

Family à Sannois (Cher), fonds indivis entre Mme Bourdeau et M. Vivier de Lachaussee (28-4-43).

Trianon à Saint-Macaire-en-Mauges (Maine-et-Loire), droit d'exploitation vendu par M. Berranger à Mlle Schuffenecker (24-4-43).

AUTORISATIONS D'EXPLOITER

Fleury-les-Aubrais (Loiret), M. Aubry, Paris (8-3-43).

Tournée Rosny-sous-Bois, Boissy-l'Aillerie, Forges-les-Bains (S.-et-O.), M. Jean Chenet, Paris (13-3-43).

Isigny (Calvados), salle av. de Bricqueville, M. Louis Clouet, Saint-Jean-le-Thoumaz (18-3-43).

Maubourguet, Lascarzes et Labatut-Rivieres (Htes-Pyr.), M. l'Abbé Mathelier, à Vidouze (4-1 et 23-3-43).

Cy (Hte-Saône), M. René Sibille (13-4-43).

Noyant-Méon et Morannes (M.-et-L.), M. Pierre Barbey, à Maisons-Laffitte (13-4-43).

Vox, à Cergy-la-Tour (Nièvre), M. Danteloup (11-1-43).

Beaulieu (Ardèche), M. Raoul Farnia, à Vallon (10-11-42).

Bords (Ch.-Mar.), M. Haberbusch (13-4-43).

Noizin et Bubry (Morbihan), M. Le Penven, du Rex de Pontivy (5-4-43).

Paray-sur-Vienne (I.-et-L.), M. Lointier, à Sainte-Maure (12-4-43).

Esbarres et Gorgoloin (C.-d'Or), Mme Mongin, à Broin (1-4-43).

La Haye-du-Puits (Manche), M. Picard, à Coutances (31-3-43).

Paray-les-Pins (M.-et-L.), M. Roger Bilon (9-4-43).

Vernon-le-Fourier (M.-et-L.), M. Grellet (Ciné-Star) (13-4-43).

Haute-Garonne, Tournée, M. Albert Clamens, à Toulouse (1-4-43).

Sellières (Jura), 16 mm., M. Reboulet, à Bletterans (19-3-43).

Jean Mermoz à Muret (Hte-G.), M. Bourdoncle (29-3-43).

Masclat (Lot), 16 mm., M. Bouygues, à Saint-Julien-de-Lampon (5-4-43).

Neyrac-les-Bains (Ardèche), M. Carrière, à Aubenas (12-4-43).

Arintnod (Jura), 16 mm., M. Charpillon (1-4-43).

Montaigut-le-Blanc (Creuse), 16 mm., M. Compere, à Guéret (14-4-43).

Aix-sur-Vienne (35 mm.) et Nexon (Hte-Vienne), 16 mm., M. Jean Leray, à Limoges (3-4-43).

Conio et Tennie (Sarthe), M. Petitbon, à Loue (20-4-43).

La nouvelle production de la Compagnie Générale Cinématographique, La Valse Blanche, sera distribuée, dans la région parisienne, par le Consortium du Film et dans les autres régions par les Films Sirius.

PROGRAMMES DES SALLES D'EXCLUSIVITÉ DANS LES GRANDS CENTRES RÉGIONAUX

PARIS

(La date qui suit le titre du film est celle de la première représentation).

Aubert-Palace : Mademoiselle Béatrice (19 mai).

Balzac : Retour de flamme (26 mai).

Biarritz : La Main du Diable (21 avril).

Caméo : Ces Voyous d'Hommes (2 juin).

César : Tabou (28 avril).

Champs-Élysées : Il programme « Arts, Sciences, Voyages » (5 juin).

Cinéma-Opéra : Prochainement : Une vie de chien.

Colisée : Madame et le Mort (21 avril).

Prochainement : Le Baron Fantôme.

Elysées-Cinéma : Mademoiselle Béatrice (19 mai).

Ermitage : Lumière d'Été (26 mai).

Helder : Le Chant de l'Exilé (21 avril).

Impérial : Lumière d'Été (26 mai).

Le Français : La Ville Dorée (2 vision) (26 mai).

Lord Byron : La Dame de l'Ouest (28 avril).

Madeleine : Goupi-Mains Rouges (14 avril).

Majestic : Les Petits Riens.

Mariavaux-Marbeuf : Les Jeunes Filles dans la Nuit (14 avril).

Le 9 juin : Monsieur des Landines.

Max Linder : Huit-clos (2 juin).

Normandie : 25 Ans de Bonheur (25 mai).

Olympia : Le Loup des Malveurs (12 mai).

Prochainement : Tragédie au Cirque.

Paramount : Marie Martine (12 mai).

Portiques : Le Ring enchanté (19 mai).

Radio-Ciné-Opéra : Andorra ou les Hommes d'Aïraïn (23 décembre).

Triomphe : Le Chant de l'Exilé (21 avril).

Triumph : Le Chant de l'Exilé (21 avril).

Triumph : Le Chant de l'Exilé (21 avril).

Triumph : Le Chant de l'Exilé (21 avril).

Triumph : Le Chant de l'Exilé (21 avril).

Triumph : Le Chant de l'Exilé (21 avril).

Triumph : Le Chant de l'Exilé (21 avril).

Triumph : Le Chant de l'Exilé (21 avril).

Triumph : Le Chant de l'Exilé (21 avril).

Triumph : Le Chant de l'Exilé (21 avril).

Triumph : Le Chant de l'Exilé (21 avril).

Triumph : Le Chant de l'Exilé (21 avril).

Triumph : Le Chant de l'Exilé (21 avril).

Triumph : Le Chant de l'Exilé (21 avril).

Triumph : Le Chant de l'Exilé (21 avril).

Triumph : Le Chant de l'Exilé (21 avril).

Triumph : Le Chant de l'Exilé (21 avril).

Triumph : Le Chant de l'Exilé (21 avril).

Triumph : Le Chant de l'Exilé (21 avril).

Triumph : Le Chant de l'Exilé (21 avril).

Triumph : Le Chant de l'Exilé (21 avril).

Triumph : Le Chant de l'Exilé (21 avril).

Triumph : Le Chant de l'Exilé (21 avril).

Triumph : Le Chant de l'Exilé (21 avril).

Triumph : Le Chant de l'Exilé (21 avril).

19 AU 25 MAI 1943

A.B.C. : Après l'orage.

Modern 39 : L'Auberge de l'Abîme (4^e semaine).

Pathé : Les Ailes blanches (2^e semaine).

Tivoli-Majestic : La Nuit fantastique.

MARSEILLE

19 AU 25 MAI 1943

Capitole : La Femme perdue (3^e sem.).

Majestic : Feu sacré (reprise).

Odeon : Spectacle sur scène.

Pathé-Rex : Lettres d'Amour.

Rialto : Les Ailes blanches (3^e semaine).

Studio : Au Gré du Vent.

26 MAI AU 1^{er} JUIN 1943

Capitole : Défense d'aimer.

Majestic-Studio : A la belle Frégate.

Odeon : Spectacle sur scène.

Pathé-Rex : Le Songe de Butterfly.

Rialto : Les Ailes blanches (4^e semaine).

NANCY

19 AU 25 MAI 1943

Eden : Le Lit à Colonne.

Majestic : Les Petits Riens.

Pathé : L'Appel du Bled.

26 MAI AU 1^{er} JUIN 1943

Eden : Le Lit à Colonne (2^e semaine).

Majestic : Le Drapeau jaune.

Pathé : Valse triomphale.

NICE

19 AU 25 MAI 1943

Ecurial-Excelsior : Le Voyageur de la Toussaint.

Mondial : L'Auberge de l'Abîme.

Paris-Forum : Picpus (2^e semaine).

Rialto-Casino : Le Messager (reprise).

26 MAI AU 1^{er} JUIN 1943

Ecurial-Excelsior : Mlle Vendredi.

Mondial : L'Auberge de l'Abîme (2^e sem.).

Paris-Forum : L'Heure des adieux.

Rialto-Casino : Mlle Béatrice.

TOULOUSE

19 AU 25 MAI 1943

Plaza : Le Soleil à toujours raison (reprise).

Trianon : L'Assassin à peur la nuit (reprise).

Variétés : Feu sacré.

26 MAI AU 1^{er} JUIN 1943

Plaza : A la belle Frégate.

Trianon : Mademoiselle Béatrice.

Variétés : Feu sacré (2^e semaine).

VICHY

19 AU 24 MAI 1943

Lux : Le Voyageur de la Toussaint (2^e semaine).

Paris : L'Emigrante (reprise).

Royal : Le Chasseur de chez Maxim's (reprise).

Tivoli : Gueule d'Amour (reprise).

Vichy-Ciné : La Bonne Étoile.

25 MAI AU 1^{er} JUIN 1943

Lux : Béatrice Cenci.

Paris : On a volé un homme (reprise).

Royal : Secrets.

Tivoli : Défense d'aimer.

Vichy-Ciné : Le Prince charmant.

NOUVELLES RÉGIONALES (de nos correspondants particuliers)

AGEN

Le Florida fait actuellement un effort considérable pour présenter les plus gros titres de la production française. Les deux époques de Monte-Cristo ont totalisé près de 200.000 fr. de recettes en quinze jours. Et Pontarrai s'inscrit pour 87.000 francs. Jamais Agen n'avait constaté de tels rendements.

Le Gallia a présenté récemment l'admirable Mariage de Chiffon avec le plus vil succès et nous promet Les Visiteurs du Soir.

Le Majestic a complètement renoué toute la partie amplificatrice de ses appareils. Cette salle se spécialise avec bonheur dans le film italien.

Le Florida et le Gallia conserveront leur jour de fermeture le mardi, tandis que les petites salles feront relâche le vendredi.

Ch. Pujos.

BORDEAUX

Par suite des nouvelles mesures prises par le C. O. I. C., l'« Olympia » fermera désormais le mardi, et l'« Apollo » et le « Capitole » le vendredi. De plus, ces salles ne donneront plus qu'une seule matinée les jours de semaine. Le dimanche il y aura deux matinées distinctes à 14 heures et à 17 h. 30, et une soirée à 20 h. 30. Pour les autres établissements cinématographiques de Bordeaux, des mesures analogues ont été prises sur lesquelles nous reviendrons.

Gérard Coumou.

LYON

La Société Lug-Films qui était installée 59, rue Molière, vient de transférer définitivement ses services au 19, place Morand, dans les locaux précédemment occupés par « Columbia-Films S. A. », avec le nouveau numéro de téléphone Lalande 29-27.

Cette firme, que dirige M. Henri Dessort, distribue pour Lyon et la région : L'Appel du Bled, L'Auberge de l'Abîme et Les Ailes Blanches et annonce Malaria.

André Bucher.

SAUMUR

Le Palace a projeté en avril : Signé Illisible, Mam'zelle Bonaparte et Le Comte de Monte-Cristo, et l'Anjou-Cinéma : Montmartre-sur-Seine et Yamille.

J. J. B.

TOULOUSE

L'Agence de « France-Distribution » (Charles Palmade), qui était installée 16, rue Sainte-Ursule, vient de transférer ses services 15, rue Latérale-Raymond-IV, dans les locaux précédemment occupés par « Les Artistes Associés ». Rappelons que cette firme est dirigée à Toulouse par M. R. Treilles.

« France-Actualités » a présenté, le samedi 8 mai, au « Cinéac », son Journal Filmé, aux différentes personnalités toulousaines. Ces présentations ont lieu chaque semaine, le samedi, à 11 h. 45.

De temps en temps sont données, aux « Variétés », des séances pour les familles des prisonniers et des travailleurs en Allemagne. Parmi les films déjà projetés, citons : Cora Terry, La Joie d'être Père et L'Ecole des Amoureux.

Voici le nouveau prix des places dans les salles de Toulouse : Première vision : 15, 19, 22 francs au lieu de 14, 18, 22 francs. Aux Nouveautés 10, 13 15 francs au lieu de 7, 9, 12 francs. Au « Cinéac », « Vox » et « Gallia-Palace » : 12 et 14 francs. Dans les salles de quartiers : 7, 10 et 13 francs.

L'A. C. E. a projeté, le mardi 18 mai, au « Cinéac » : La Ville Dorée. Nous reviendrons sur cette présentation corporative dans un prochain numéro.

Eclair-Journal a présenté, corporativement, le 25 mai, également, au « Cinéac » : Le Mistral et Marie-Martine.

M. Hubert GUTTERMANN, programmateurs à l'Agence Tobis de Marseille, vient d'être nommé représentant à l'Agence de cette même société à Toulouse. Il sera remplacé à Marseille par M. BIAMONTI qui occupait un poste analogue à la M.G.M.

A l'occasion des fêtes de la Pentecôte, le « Plaza » présentera au public toulousain : L'Enfer de la Forté Vierge, le grand film d'exploration de l'A.C.E.

Roger Bruguière.

La Société Discina nous prie de rappeler que ses bureaux et services sont provisoirement transférés : 1, rue Alfred-de-Vigny, Paris-8^e. Tél. : WAGram 91-60.

En dix semaines d'exclusivité 243.172 spectateurs ont vu « LA VILLE DORÉE » au Normandie

Le dimanche 9 mai, vers les quatre heures de l'après-midi, le Normandie recevait le 200.000^e spectateur du grand film en couleurs La Ville Dorée. En l'occurrence, ce fut une spectatrice, Mlle Edith Levigneron, de Boulogne-sur-Seine, qui, rouge de confusion devant

difications intervenues dans les prix d'entrée, le nombre des spectateurs enregistré dépasse de très loin ceux des plus gros succès du « Normandie » : Les Inconnus dans la Maison, La Danse avec l'Empereur, Picpus, Un Grand Amour, etc., et cela malgré la fermeture hebdomadaire. L'exclusivité de La Ville Dorée se poursuivra au « Français » sur les grands boulevards (1).

La Ville Dorée est, sans conteste, le grand champion de l'exploitation parisienne, ce film ayant enregistré les plus fortes recettes et le plus grand nombre de spectateurs de la saison 1942/43.

Ce succès de Paris a été confirmé par les résultats obtenus à Vichy, au cours de 15 jours d'exclusivité, au « Vichy-



La foule devant le « Normandie », le 10^e dimanche de La Ville Dorée. (Photo A. C. E.)

tant d'honneur, recut une gerbe de fleurs et... sa place gratuite des mains du Directeur du « Normandie », au nom de l'A.C.E.-U.F.A.

L'heureuse gagnante nous a confié qu'elle venait voir La Ville Dorée pour la deuxième fois : « Parce que la couleur est magnifique... mais l'histoire est si belle que l'on oublie la couleur ! » Le plus beau compliment qui puisse être fait à La Ville Dorée, dont le succès s'est poursuivi pendant dix semaines consécutives au « Normandie », du 19 mars au 25 mai.

Voici d'ailleurs les résultats de La Ville Dorée au « Normandie » :

	Entrées	Recettes
1 ^{re} semaine	33.725	1.127.657.
2 ^e —	34.571	1.132.604.
3 ^e —	27.811	942.056.
4 ^e —	27.163	1.013.126.
5 ^e —	21.119	790.975.
6 ^e —	28.469	1.065.309.
7 ^e —	24.340	911.733.
8 ^e —	21.934	825.431.
9 ^e —	14.431	541.792.
10 ^e — (3 j.)	9.609	358.880.
	243.172	8.709.563.

Sans tenir compte des recettes, les plus élevées à ce jour, par suite des mo-

Ciné », où La Ville Dorée a enregistré la meilleure recette de tous les films présentés au cours de la saison à Vichy. C'est également avec un succès énorme que La Ville Dorée a été présentée aux Directeurs de Lille, Nantes, Lyon, Marseille, Toulouse, Nancy et Dijon.

(1) A signaler que la Ville Dorée a quitté l'affiche du « Normandie » en plein succès, puisque le dernier jour, lundi 24 mai, ce film a réalisé 90.031 francs, dans une seule journée.

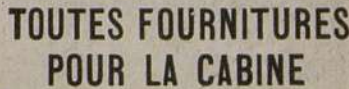
(Photo A. C. E.)

Le succès de «l'honorable Catherine» se poursuit en province

Le film de Marcel L'Herbier, L'Honorable Catherine, après sa brillante exclusiv

LA BOULE DE VERRE

bardement. 6. Lyon au secours de l'enfance. — *Belgique*: 7. Départ de volontaires wallons pour le front de l'Est. — *Roumanie*: 8. Ecole horlogère. — *Ukraine*: 9. Danes et entraînement équestre des Cosaques. — *Espagne*: 10. Concert dans la mine. — 11. La Coupe de France de football 1943. *La guerre*: 12. Sur le front de l'Est.



PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emplois : 5 fr. la ligne. — Achat et vente de matériel, de salles, annonces immobilières et de brevets : 15 fr. la ligne.

ANNONCES COMMERCIALES pour la vente de films : 100 fr. la ligne.

Pour les annonces domiciliées au journal, 1 fr. 50 de supplément pour France et Empire Français; 3 fr. pour l'Etranger. Les petites annonces sont payables d'avance. L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

DEMANDES D'EMPLOIS

Directeur-gérant, 33 ans, ayant débuté dans le métier comme opérateur, connaissant à fond exploitation, programmation, publicité, fixe et ambulancier, faisant actuellement remplacement, libre au plus tard le 20 juin, cherche place ou association, 13 années de références.

Ecire, case n° 729, à la Revue.

Long passé cinématographique, références 1^{er} ordre, exempté relève, cherche situation dans distribution, direction service ou représentant.

Ecire, case n° 730, à la Revue.

Directeur, femme caissière-comptable, 25 ans d'excellentes références, cabine, publicité, dispose d'un cautionnement, cherche direction, affermage ou gérance Paris, banlieue, province.

Ecire, case n° 731, à la Revue.

Ancien directeur propriétaire cherche direction Paris ou province, références professionnelles, matériel et morales.

Ecire, case n° 732, à la Revue.

Opérateur électricien, 4 ans métier, bonnes références, pouvant faire petits travaux entretien salle entre séances, cherche emploi province.

Ecire M. Mareville, chez Mme Allès, 34, place Métezeau, Dreux (Eure-et-Loir).

Jeune homme, 25 ans, connaissances techniques, cherche apprentissage opérateur cabine Paris, banlieue proche.

Ecire Case n° 733, à la Revue

POUR VENDRE VOTRE SALLE
AGENCE **CHAPPUIS** ANNECY
R. C. 8027 Haute-Savoie

ACHATS CINEMAS

Suis acheteur droits exploitation en 15 mm., dans commune 2 à 3,000 habitants.

Ecire, case n° 734, à la Revue.

Suis acheteur cinéma, format réduit, dans petite ville de 2 à 5,000 habitants, région indifférente.

Ecire, case n° 735, à la Revue.

Cherche cinéma zone libre, projecteur 16 mm.

Faire offre Laudrain, 47, rue des Salins, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

Suis acheteur, au comptant, cinéma, province si possible seul, centre Ouest préférence, 5 à 10,000 fr. par semaine, affaire saine.

Ecire, case n° 736, à la Revue.

Agence Générale du Spectacle
NE VEND QUE DES CINÉS
112, bd Rochechouart, PARIS
D^r DUPÉ (19^e année) - MONT. 86-66

Propriétaire de deux salles, m'intéresserait à acquisition d'une exploitation située Côte d'Azur, Nice excepté, exploitant moi-même, je garantis la plus grande discrétion sur renseignements fournis, par la suite ferai connaître mon adresse personnelle, toutes garanties financières et morales assurées.

Ecire, case n° 737, à la Revue.

Établissements BOIDET
Fonds de commerce — 61^e année
SPECIALITES DE CINEMAS
Vente - Achat
76, boul. Magenta, PARIS X
BOTZaris 84-44

VENTES CINEMAS

A vendre affaire 16 mm., bon bénéfice. Ménager, Family-Cinéma, Keryado (Morbihan).

A vendre: 1^{er} Cinéma Paris, en société, 1^{er} vision, superbe installation, grande scène, 617 places, recettes 31,000 fr., en progression, beau dancing avec grosses possibilités, prix intéressant.

2^e Participation dans exploitation cinématographique, tranches de 100,000 à 13 millions, gros rapport.

S. O. S., 32, place Saint-Georges, Paris. TRU. 46-59.

L'OMNIA DU SPECTACLE

POUR VENDRE, ACHETER ou ÉCHANGER un Cinéma, un Music-Hall, un Cabaret - adressez-vous à

L'OMNIA DU SPECTACLE
Maison spécialisée.

47, rue de Maubeuge, PARIS-9^e
Tél.: TRU. 84-17 et 58-72

R. C. 288-822

On céderait participation moitié dans S. A.R.L., propriétaire immeuble et fonds exploitation cinéma, 1,000 places banlieue populaire Seine.

Ecire, case n° 738, à la Revue.

A vendre ciné 500 places, banlieue parisienne, beaux bénéfices.

Ecire, case n° 739, à la Revue.

A vendre splendides palaces cinémas très bien situés à Paris, 650 et 1,000 places, recettes importantes en société à R. L., réponse ne sera donnée qu'à des demandes très sérieuses.

R.A.L. Production, 66, r. de Rome, Paris.

SCHEMAS 16 mm. FRED JEANNOT
86, rue de Sévres
Ség. 40.76-PARIS-7

ACHATS MATERIEL

Suis acheteur de suite projecteur 16 mm. Family-Cinéma, St-Pierre-Quiberon (Morbihan).

Suis acheteur strapontins avec dossiers recouverts velours si possible, quantité indifférente entre 50 et 150 strapontins.

Faire offre à M. Dessent, 10, rue Le Dantec, Paris-13^e.

Recherche appareils projection Standard, groupe ou Tungar, fauteuils même mauvais état, décors, tentures, etc.

Faire offres Rex-Cinéma, à Châteauneuf-du-Faou (Finistère).

Suis acheteur appareils Pathé Junior et Pathé Rural muet 17 mm. 5, et projecteur 16 mm. sonore, fauteuils fer et bois, écrans.

Oberlé, à Villiers-sur-Marne (Seine-et-Oise).

VENTES MATERIEL

A vendre 1 ampli Delong type D, état de marche, lampes 80, 47, 247, excel. R. P. 24 Y. C. 12 watts.

Ecire M. André, 8, rue de Saint-Cloud, Rosny-sous-Bois (Seine).

Suis vendeur groupe essence « Ballot » Générateur, 110 V., 95 A., 1,500 tours, excitation compound, Commutatrice, 3,000 tours, courant monophasé 50 A., 110 V.

S'adresser à M. Henri Dessent, 10, rue Le Dantec, Paris-13^e.

A vendre 2 lanternes RM automatiques neuves, miroirs de 292, à prendre à Paris.

Ecire, case n° 740, à la Revue.

A vendre 1 haut-parleur H.B. et un ampli Universel.

Ecire Familia-Cinéma, Châteaurenault (Indre-et-Loire).

Cabinet BOURCIER
VENTE ET ACHAT DE CINEMAS
Paris-Province
85, rue St-Lazare - Tél. TRIN. 74-01

A vendre matériel d'enregistrement de disques Dual, composé de 2 moteurs 45 U (78 et 33 tours), 2 plateaux fonte, 2 ponts d'entraînement, 2 graveurs Dual, avec transformateur, 1 pick-up de reproduction Dual, 1 microphone Siemens à ruban. Absoluement neuf. Prix 20,000 fr.

Ecire, case n° 741, à la Revue.

A vendre Pathé Junior, lecteur A.C.E., ampli E.T.M., 15 watts.

Ecire, case n° 742, à la Revue.

A vendre appareil portable 35 mm., bon état.

Ecire, case n° 743, à la Revue.

A vendre tissu rayonne rouge grenat ignifugé pour rideaux, tentures, disponible.

Société Marocaine de Constructions Mécaniques, 39, rue de Berri, Paris-8^e.

A vendre, au plus offrant, Pathé Rural 16 mm., complet en parfait état de marche.

Ecire, case n° 744, à la Revue.

Disposons de trois projecteurs 16 mm. sonores de grande marque avec accessoires.

S'adresser Cie Cque Fumière, 23, boulevard Poissonnière, Paris. PRO. 72-93.

Victoria Electric
5, rue Larrive - PARIS (8)
Métro: VILLIERS

Tout ce qui concerne le matériel et les accessoires cinématographiques

Possédant 16 mm. sonore, cherche exploitant ou tourneur.

Ecire, case n° 745, à la Revue.

A vendre 40 fauteuils bois, fer, état de neuf, 10,500 fr.

Ecire, case n° 746, à la Revue.

A vendre projecteur Gaumont 35 mm. avec moteur, une tireuse de titre 35 mm. avec condensateur 115 mm., moteur et optique, une jumelle stéréo 6 x 13, magasin et optiques Krauss, 1 petit projecteur 35 mm. à main.

A. Plaisant, Photo, Oissel (Seine-Inférieure).

DÉCORATION DE SALLES
Aménagement pour le son et contre l'incendie
L. LAMBERT, 4, rue Louis-Pasteur
BOULOGNE (Seine)
MOL. 06-25

STÉ ELEC'CINE

R. PIQUET

9, rue du Soleil, PARIS (20^e)

MEN. 53.10

ANTI-FEU pour SIMPLEX

CHARBONS LORRAINE

Orlux et Cielor

ACCESSOIRES et MATÉRIEL DE CINÉMA

AMPLIFICATEURS

VOILETS DE CHANGEMENT LAMPES BAS VOLAGE

LAMPES EXCITATRICES MINOIRS - SPELLEPT

À LAMPES AMPLIS COLLE À FILM - ANTI BUEE

RÉPARATIONS MÉCANIQUES et de MATÉRIEL SONORE

TOUTES FOURNITURES DE CABINES

A vendre, au plus offrant, matériel complet de cabine, état de neuf, deux projecteurs Moulin 16 mm., ampli 15 W. modules E.T.M., avec lampes de rechange, haut-parleur Jensen, moniteur de cabine, bobines 600 et 300 m., 20 disques neufs, 5 lampes 500 W., 1,703 W., cellule et lampe excitatrice de rechange.

Ecire, case n° 747, à la Revue.

A vendre groupe convertisseur Hesar de la Villette, 70 volts, 25 ampères, courant triphasé 220 volts, ou à échanger contre rideau de scène velours rouge.

Cinéma Gambetta, 53, avenue Léon-Gambetta, Montrouge (Seine).

DIVERS

Films annonces Défense de fumer 35 mm., franco contre mandat de 55 fr.

Stengel, 6, bd de Strasbourg, Paris.

Possédant matériel complet pour exploitation en 16 mm., cherche participation.

Ecire, case n° 748, à la Revue.

Le Service des Abonnements rachète à 6 fr. l'exemplaire les numéros du « FILM », des dates suivantes :

N° 1 du 15 octobre 1940.

N° 2 du 1^{er} novembre 1940.

N° 3 du 15 novembre 1940.

N° 4 du 1^{er} décembre 1940.

N° 6 du 1^{er} janvier 1941.

N° 12 du 1^{er} avril 1941.

N° 16 du 1^{er} juin 1941.

N° 17 du 15 juin 1941.

N° 18 du 1^{er} juillet 1941.

N° 19 du 15 juillet 1941.

N° 27 du 8 novembre 1941.

N° 30 du 20 décembre 1941.

N° 31 du 3 janvier 1942.

N° 33 du 31 janvier 1942.

N° 34 du 14 février 1942.

N° 35 du 28 février 1942.

N° 36 du 14 mars 1942.

N° 37 du 28 mars 1942.

N° 38 du 11 avril 1942.

N° 40 du 9 mai 1942.

N° 41 du 23 mai 1942.

N° 42 du 6 juin 1942.

N° 43 du 4 juillet 1942.

N° 44 du 20 juin 1942.

N° 45 du 25 juillet 1942.

N° 46 du 8 août 1942.

N° 47 du 29 août 1942.

N° 48 du 12 septembre 1942.

N° 50 du 10 octobre 1942.

N° 51 du 24 octobre 1942.

N° 55 du 19 décembre 1942.

N° 56 du 9 janvier 1943.

N° 57 du 23 janvier 1943.

N° 58 du 6 février 1943.

N° 59 du 20 février 1943.

N° 62 du 3 avril 1943.

N° 63 du 17 avril 1943.

N° 64 du 8 mai 1943.

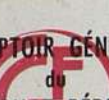
Les envoyer au « FILM », 23, rue Marsoulan, Paris (12^e) par poste comme imprimé, ou par colis postal (suivant le poids) en indiquant le nom et l'adresse de l'expéditeur.

Nous lui enverrons aussitôt un mandat couvrant le prix des numéros et les frais d'envoi.

POUR VENDRE VOTRE CINÉMA adressez-vous à une maison connue - SÉRIEUSE - LOYALE

Établissements REYNALD 19, Rue Lafayette (Opéra) - TRinité 37-70 - 37-71

NOUS AVONS ACHETEURS IMMÉDIATS AUX MEILLEURES CONDITIONS PARIS - BANLIEUE - PROVINCE

 ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE 31-36, av. Friedland WAGram 88-55 89-50	 RADIO-CINÉMA 79, boul. Haussmann ANJou 84-60	 1, rue Alfred-de-Vigny PARIS (8^e) WAGram 91-60 à 64	 27, r. Dumont-d'Urville PARIS (16^e) KLEber 93-86	 UNION FRANÇAISE DE PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE 76, rue de Prony - WAG. 68-50	 34-36, av. Friedland WAGram 88-55 - 89-50
 COMPTOIR GÉNÉRAL du FORMAT RÉDUIT 16 mm. 9 mm. 8 mm. 12, rue de Lubeck KLEber 9^e-01	 37, avenue George-V PARIS LYsées 94-03	Compagnie Commerciale Française Cinématographique 95, Champs-Élysées PARIS (8^e) BAL. 69-70	 44, Champs-Élysées PARIS (8^e) BALzac 18-74, 18-75, 18-76	 Films Georges MULLER 17, fg. Saint-Martin, PARIS-10^e BOTZaris 33-28	 Société cinématographique LES MOULINS D'OR 26 bis, rue François-I^{er} - ELY 98-71
 MINERVA 17, rue Marignan Bal. 29-00	 3, rue Clément-Marot BALzac 07-80 (lignes gr.)	 1, rue Alfred-de-Vigny PARIS (8^e) WAGram 91-60 à 64	 GAUMONT PRODUCTIONS S.N.E.G. 31, RUE FRANÇOIS I^{er} PARIS-8^e	 LES FILMS DE KOSTER 20, Bd Poissonnière PARIS PROvence 27-47	 178, Fg Saint-Honoré PARIS (8^e) ELYsées 27-03
 40, rue François-I^{er} Adr. télégr. : CINERIUS ELYsées 66-44, 45, 46 et 47	 5, rue Lincoln (8^e) BALzac 18-97	 61, rue de Chabrol PARIS PROvence 07-05	 Société d'Exploitation des ETABLISSEMENTS PATHE CINÉMA 6, rue Francœur (18^e) MONTmartre 72-01	 3, rue de Troyon PARIS (17^e) ETOile 65-47	 65, rue Galilée-PARIS (8^e) ELYsées 50-82
CINÉ SÉLECTION 92, av. des Ternes PARIS (17^e) GVLvni 55-10 55-11	 Société Universelle de Films 73, Champs-Élysées PARIS (8^e) ELYsées 71-54	CINÉMA DE FRANCE 120, Champs-Élysées PARIS (8^e) BALzac 34-03	 49, av. de Villiers, PARIS WAGram 13-76	 12 rue Gaillon PARIS	 36, av. Hoche, PARIS CARnot 30-21 et 22
 Les Films C. TRAMICHEL SOCIÉTÉ DE PRODUCTION & ÉDITIONS CINÉMATOGRAPHIQUES 55, Champs - Élysées PARIS (8^e) BAL. 07-50	 14 bis, avenue Rachel MARcadet 70-96, 97	 70, rue de Ponthieu PARIS (8^e) ELYsées 05-43	ATLANTIC FILM 36, avenue Hoche PARIS (8^e) CARnot 74-64 - 30-30	 49, rue Galilée, PARIS - KLEber 98-90	ECF ESSOR CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAIS 3, r. Pasquier ANJou 26-25
 M. ROCHER Constructeur CENOM V. VIENNE - Tél. 6 PARIS 36^e					



La Société des Films SIRIUS présente une production S. U. F. :

JULES BERRY
JOSSELINE GAELE
SATURNIN FABRE
et
SESSUE HAYAKAWA
dans

Le SOLEIL le MINUIT

d'après le roman de PIERRE
AIMÉ CLARIOND, de la Comédie Française

GEORGES PECLLET
ANDRÉ CARNÈGE
PAULAIS
KY-DUYEN
CHARETT
JEAN MOREL

CAMILLE BERT
MARCEL VALLE
et
ALEXANDRE RIGNAUT
et
LÉON BÉLIÈRES

Réalisation de BERNARD ROLAND

